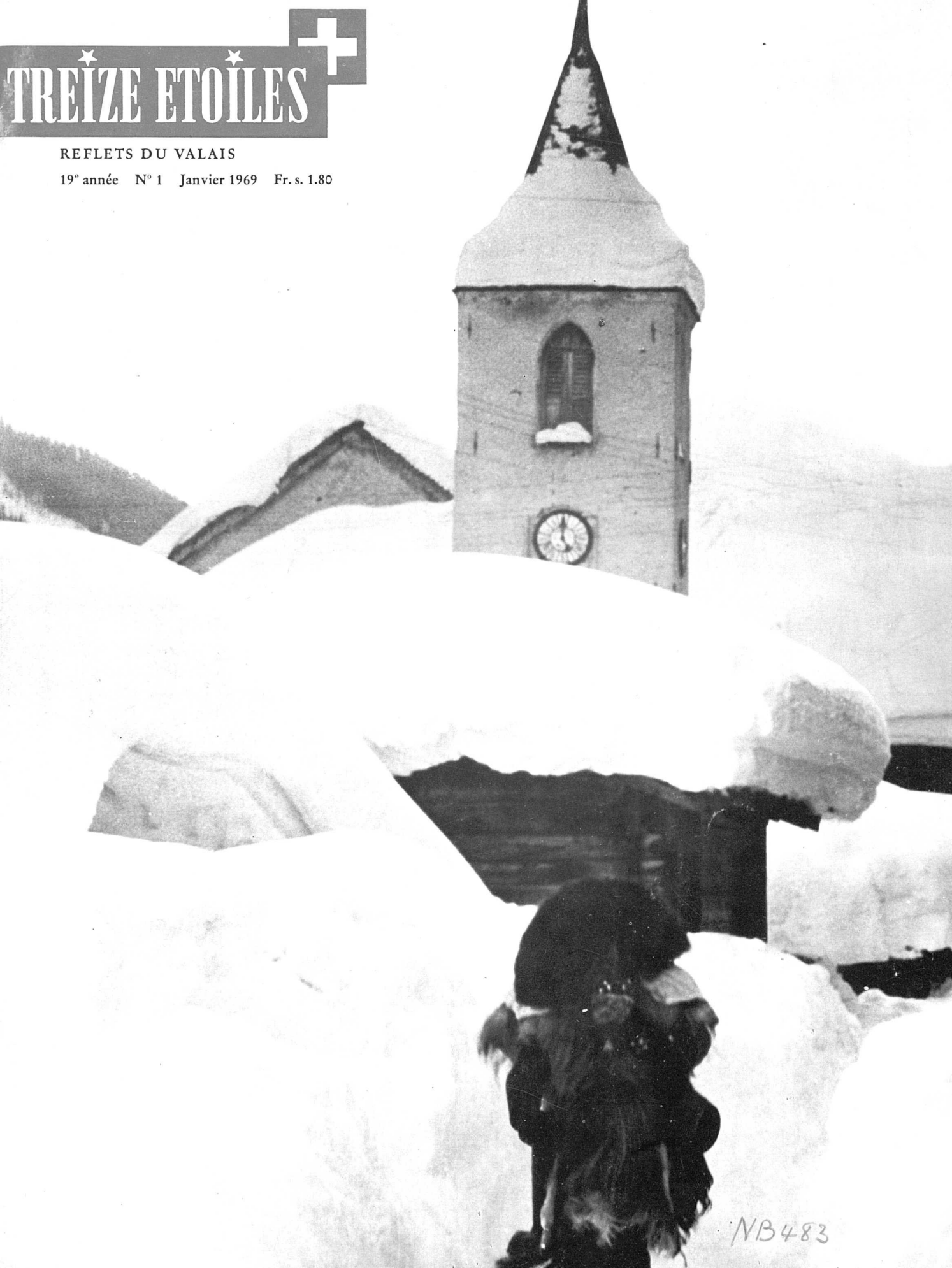


TREIZE ETOILES

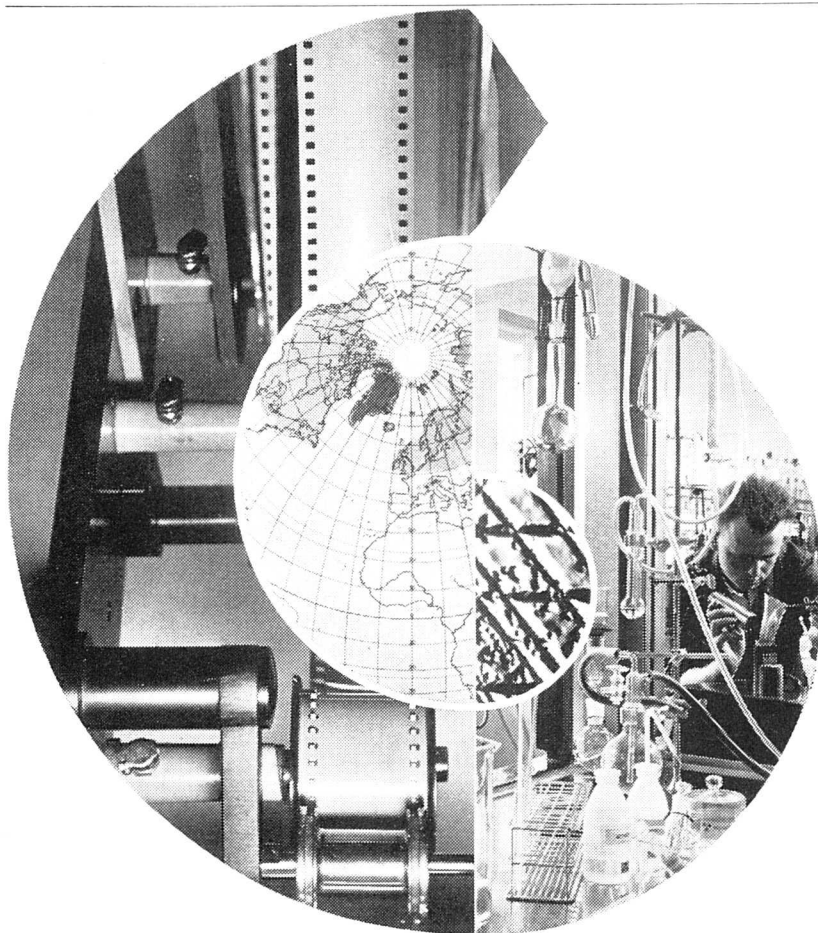


REFLETS DU VALAIS

19^e année N° 1 Janvier 1969 Fr. s. 1.80



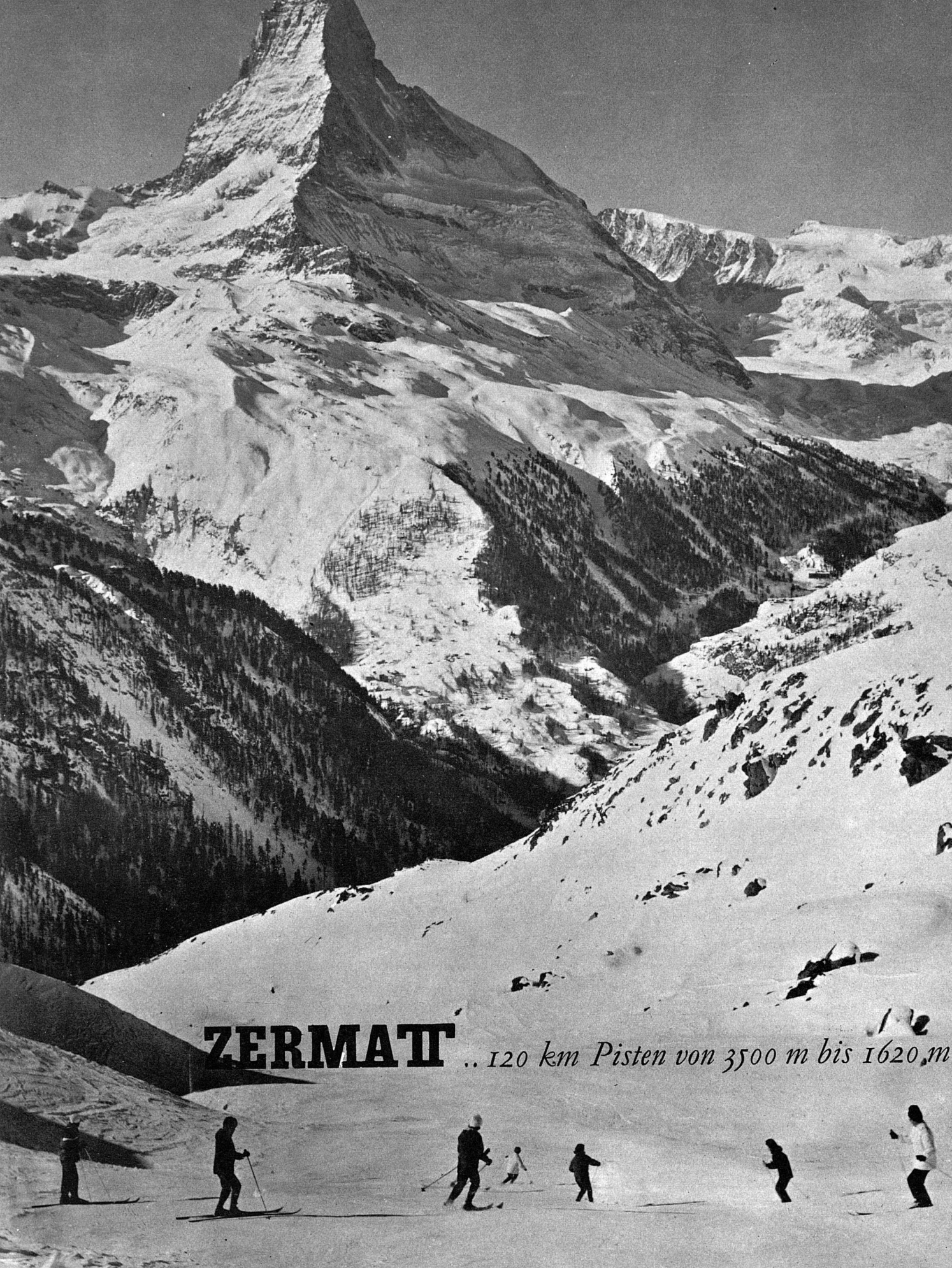
NB483



C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»





ZERMAT

.. 120 km Pisten von 3500 m bis 1620 m

Monthey

Imoberdorf B., place de l'Eglise
Oméga - Tissot

Langel R., avenue de l'Industrie
Longines - Certina

Nicolet B., Centre commercial
Zénith - Eterna

Saint-Maurice

Gex R.
Zénith - Tissot

Tomasi L.
Longines - Certina - Eterna

Martigny

Mme Gallay H., avenue de la Gare
Marvin - Cortébert - Moeris

Girard G., place Centrale
Eterna - Mido - Roamer

Langel H., avenue de la Gare
Zénith - Certina

Moret R. et G., avenue de la Gare
Oméga - Tissot - Longines

Neubauer L., place Centrale
Jaeger - Lecoultré - Longines -
Favre - Leuba

Verbier

Ribordy F.
Jaeger - Lecoultré - Certina

Sion

Donzé A.
Girard - Perregaux - Mido

Gaillard P., Grand-Pont
Zénith - Eterna - Zodiac

Gaspoz P., Grand-Pont
Marvin - IWC - Cyma

Hoch J.-C., avenue de la Gare
Favre - Leuba - Nevada

Kohler E., rue des Remparts
Certina - Longines - Jaeger - Lecoultré

Titzé O. & Fils, rue de Lausanne
Oméga - Tissot - Avia

Vercorin

Treuillaud, La Résidence
Eterna

Sierre

Aeschlimann & Hansen
avenue Général-Guisan
Zénith - Eterna - Zodiac


Buro M., avenue Max-Huber
Longines - Certina - Nevada - Mido


Carlen R., avenue Général-Guisan
Oméga - Mido - Girard - Perregaux


Carlen W., carrefour du Centre
Oméga - Tissot - Heno




Un horloger affichant ce label s'est engagé à respecter ces cinq garanties.


1. Garantie de qualité. L'horloger  ne vend que des montres de fabrication soignée, contrôlées par un bureau officiel.

2. Garantie de fonctionnement. L'horloger  vérifie scrupuleusement le bon fonctionnement de chaque montre qu'il remet à tout acheteur.

3. Garantie de prix. L'horloger  respecte les prix de vente

fixés par le fabricant. Il ne pratique ainsi que les prix étendus à l'ensemble de la Suisse.

4. Garantie de service. L'horloger  assure à la clientèle un service permanent d'entretien.

5. Garantie de réparation. L'horloger  appelé à réparer une montre, n'utilise que des pièces rigoureusement d'origine. Il remet ainsi la montre dans son état premier.

Crans

Aeschlimann A.
Patek Philippe - Jaeger
Lecoultré - Rolex

Kirschhofer J.
Oméga - Tissot - Heno

Saucy G.
Longines - IWC - Tissot

Windsor S. A.
M. Rubinstein
Patek Philippe -
Universal

Montana

Aeschlimann A.
Zénith - Eterna - Zodiac
Kirschhofer F.
Oméga - Tissot - Heno

Saas-Fee

Herbort K.
Kirchplatz
Omega - Tissot

Zermatt

Kellermann W.
Bahnhofstrasse
Bulova - Universal - Rado

Muther G.
Kirchplatz
Certina - Longines

Stäubli E.
Bahnhofstrasse
Eterna - Rolex - Zenith

Zbinden E. & Sohn
Bahnhofstrasse
Omega

Leukerbad

Zwahlen A.
Eterna - Mido - Certina

Visp :

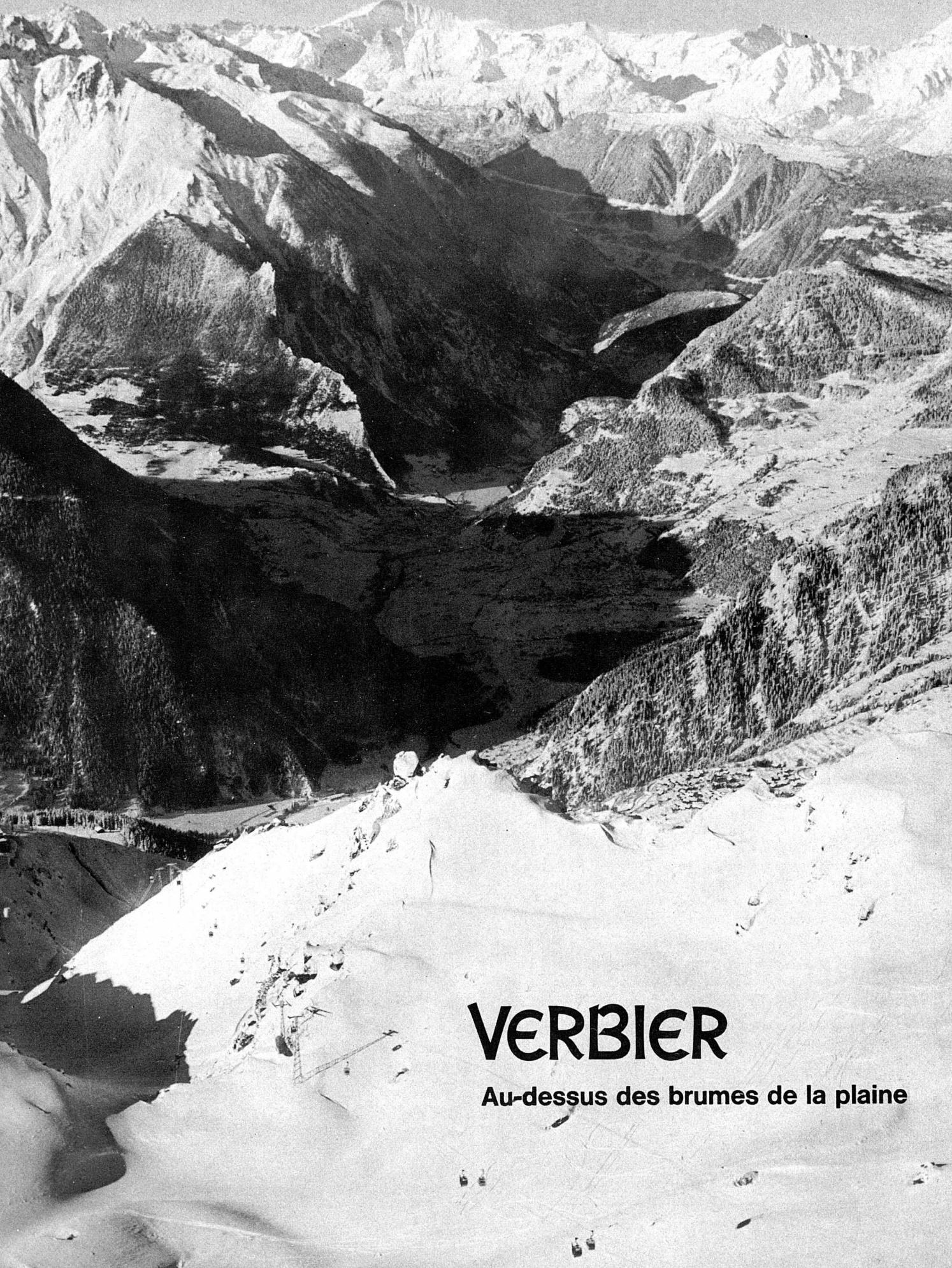
Donzé M.
Bahnhofstrasse
Omega - Tissot

Stäubli E.
Bahnhofstrasse
Eterna - Rolex - Zenith

Brig

Burkhardt W.
Bahnhofstrasse
Certina - Eterna - Zenith

Perren G.
Bahnhofstrasse
Omega - Tissot



VERBIER

Au-dessus des brumes de la plaine



Hôtel de la Poste

Ayer

Fam. Martini

Vue splendide sur les sommets d'Anniviers. Cuisine soignée.

Toute la gamme des spécialités valaisannes. Raclette.

Tél. 027 / 6 81 36

Skieurs !

Lors de vos sorties à ski dans le val d'Anniviers, arrêtez-vous à la

Pension Edelweiss - Mottec

Ambiance sympathique - Crus de 1^{er} choix
Fam. Monnet Tél. 027 / 6 81 68

Hôtel d'Anniviers

Vissoie, alt. 1200 m.
au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade

Prix modérés - Bonne cuisine

Famille Rossi-Florey, tél. 027 / 6 81 01

Café-Restaurant du Vieux-Bisse Savièse

Tél. 027 / 2 23 75

Raclette - Grillade au feu de bois

Spécialités du Valais - Salle pour sociétés

Skisport und Ferien im schneesicheren

Simplongebiet !

Skilifts in Simplon-Dorf und auf der Passhöhe.

SIMPLON-KULM - SIMPLON-PASS

GABI - SIMPLON-DORF - GONDO

Auskunft : Verkehrsbureau Simplon-Dorf.

Telefon 028 / 5 91 34 - 5 91 90

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne. Locaux de séjour, grande terrasse, au centre de la station.



Restaurant-Bar-Dancing SANS-SOUCI

Dir. : Fam. Richard Blerl - Tél. 028 / 4 81 07

Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33

Hôtel Allalin

Hôtel de famille, cuisine soignée, grande terrasse ensoleillée, vue dégagée

Prop. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt, tél. 028 / 4 81 15 - 16

Prix avantageux du 4 janvier au 7 février

NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits !



Photo Klopfenstein, Adelboden

Hotel Walliserhof Grächen

1617 m Zermatter Tal

Die Sonnenterrasse Grächen heisst Sie willkommen. Im Hotel Walliserhof, dem neuen Haus mit gastlicher Atmosphäre, Wohnlichkeit und **allem Komfort**, werden Sie bei erstklassiger Küche und soigniertem Keller die Ferienfreuden doppelt geniessen. Grosse Sonnenterrasse, alle Zimmer mit Balkonen, teilweise mit Privatbad. Konzerte, Bar, Dancing, Kegelbahn. Das ganze Jahr betriebsbereit. Zentralheizung. Bescheidene Preise.

Propr.: A. Walter-Williner Tel. 028 / 4 01 22

AG für Verkehrsbetriebe Leuk-Leukerbad und Umgebung (LLB)

Vereine, Feriengäste, als nächstes Ausflugsziel empfehlen wir Ihnen den Kurort **Leukerbad**, im Sommer zu einer Passwanderung über die Gemmi, im Winter zu einem Skiausflug. Ermässigte Preise für Gesellschaften und Schulen. Spezialausflüge auf Verlangen.

Neu : tägl. Fahrten Siders - Leukerbad - Siders für Rheumakranke.

Direktion in Susten : Tel. 027 / 6 66 33 - 6 66 34.



Staldenried-Gspon ein Wandesgebiet für jedermann

mit lohnenden Ausflügen und herrlicher Rundblick auf die Sonnenterrasse

Gspon (1890 m)

Im Winter ideales Skigebiet (Skilift). Drei Höhenwege die dem Wanderer allerhand an Naturschönheiten bieten :

Gspon - Saas-Fee 5 1/2 Std. — Gspon - Gebidem - Simplonpass 6 1/2 Std. — Gspon - Visperterminen 2 1/2 Std.
Luftseilbahn Stalden-Staldenried-Gspon ☎ 028 / 4 32 35



Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

Hotel-Restaurant Staldbach

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service
Carnotzet (Raclettekeller)
Schwimmbad - Campingplatz
Privater Tierpark
Parkplatz für über 100 Autos
Der ideale Platz für Gesellschaften und
Hochzeitsfeiern

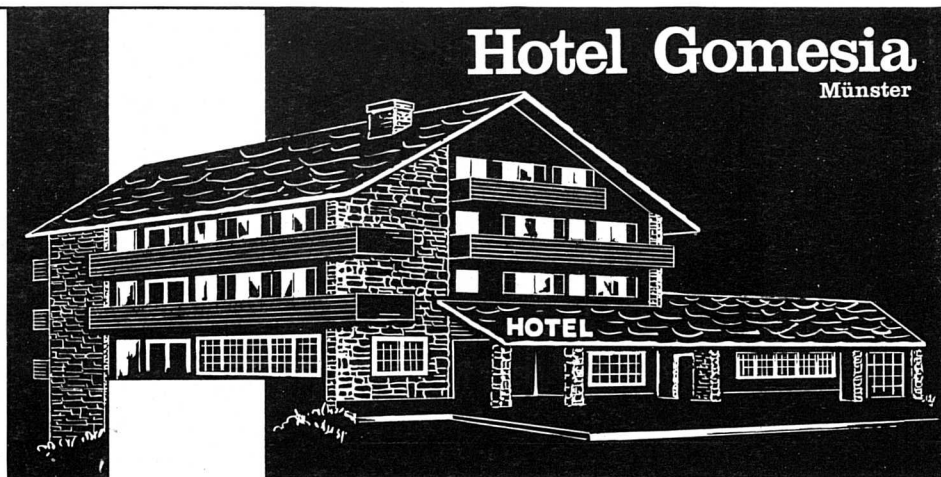
Fam. J. Röösl-Imboden

Tel. 028 / 6 28 55 - 56

Chefs d'entreprises,
professions libérales,
cadres,

cherchez le repos total pour
vos week-ends dans la mer-
veilleuse vallée de Conches.

Arrêtez-vous au GOMESIA



L accueil le plus sympathique vous attend. Sur les terrasses en plein soleil, face à l'incomparable panorama des Alpes,
dans un cadre très tranquille, dans un climat salubre, vous jouirez d'une merveilleuse détente. Ski et patin à proximité.

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralyse infantile

BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



Saas-Fee

Das Skiparadies

PROVINS VALAIS





Le château de Villa

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
téléc 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantik
5 25 35

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits
de la
Distillerie BURU, Sierre**

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Les bons vins de Sierre
Vital Massy, Sierre 5 15 51



Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Banque suisse de crédit
et de dépôt**
Carrefour du Centre
5 13 85

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs



Maison Sartoretti-Romailler, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans

Tél. 027 / 4 21 13



Sudan-Sports, 3960 Sierre Articles de sports

Articles de pêche de marque

Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77



Antille, antiquités, 3960 Sierre

Meubles rustiques valaisans

Tél. 027 / 5 12 57

André Melly, 3960 Sierre

Meubles rustiques de notre propre fabrication

Tél. 027 / 5 03 12

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels

Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

Michel Sauthier, 1950 Sion Rue des Tanneries 1

Spécialité de meubles et objets valaisans

Tél. 027 / 2 25 26



Meubles, tapis, rideaux Prince, 1950 Sion

Ameublements en tous genres

Tél. 027 / 2 28 85

Yugo, Sous-Géronde, 3960 Sierre

Agencements de cuisine

Tél. 027 / 5 64 43

Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône

Agencements de cuisine en tous genres

Tél. 027 / 4 22 51



Téléskis - Télécabines automatiques (brev.) Télésièges - Babytélé

Il y a toujours une avantageuse solution POMA

Pour vous convaincre, appelez notre
représentant général pour la Suisse

Jacques Besson

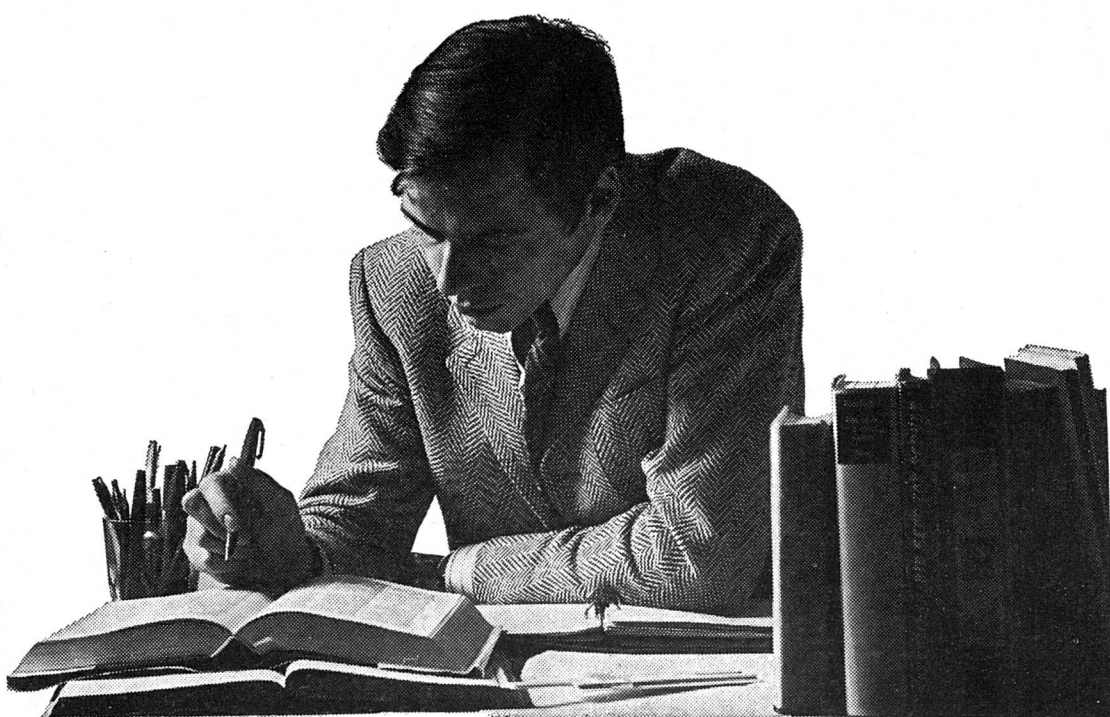
Téléphone 021 / 54 44 63
Avenue du Léman 12
1814 La Tour-de-Peilz

- Economie de personnel
(1 servant par station = 800 p./h.)
- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

J. Pomagalski SA

Fontaine - Grenoble (France)

Plus de 2000 installations
dans le monde !



Les études coûtent cher

La volonté de se perfectionner va de pair avec celle d'économiser.
Les économies accumulées sur livret d'épargne d'un établissement membre de l'Union des Banques Cantionales procurent précisément ce sentiment de confiance et de sécurité indispensable à la tranquillité des études.

Garantie de l'Etat

Plus de Fr. 13'000'000'000.—
(treize milliards)
sont déposés sur des carnets
de l'Union des Banques Cantionales Suisses!

Banque Cantonale du Valais

Les meubles rustiques
créent l'ambiance...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc d'angle
et 2 chaises, le tout **Fr. 1690.—**

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY
4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pilliet, Martigny.
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay -
Administration, impression et expédition : Imprimerie Pilliet S. A., avenue
de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas
S. A., 1951 Sion, tél. 027 / 3 71 11 - Abonnements : Suisse Fr. 20.— ;
étranger Fr. 25.— ; le numéro Fr. 1.80 - Chèques postaux 19 - 4320, Sion.

19^e année, N° 1 Janvier 1969

Nos collaborateurs

Pierre Béguin	Marcel Michelet
S. Corinna Bille	Bernard Micheloud
René-Pierre Bille	Pierrette Micheloud
Emile Biollay	Edouard Morand
Félix Carruzzo	Georges Peilleux
Maurice Chappaz	Jean Quinodoz
Jean Follonier	Pascal Thurre
André Guex	Marco Volken
Dr Ignace Mariétan	Maurice Zermatten
Paul Martinet	Gaby Zryd

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

Sommaire

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Primauté de l'image

Werner Kämpfen

L'Office national suisse du tourisme a cinquante ans
Der Schweizerische Fremdenverkehrsverband gratuliert
der Schweizerische Verkehrszentrale

Lettre du Léman : Souvenirs

Golden jubilee

Alexandre Burgener

Une carte de vœux en noir et en couleurs
pour la Galerie des Marmettes

Grünwald, le Juif valaisan

Saint-Maurice, haut lieu de la musique

Potins valaisans

Le bridge

Le président Moren fait le point

Discours du Chapitre de l'Escalade à l'Ordre de la Channe

Noble Leidenschaft

Elections

Von der fröhlichen Zahnheilkunde

Un mois en Valais

Hé bonjour 1969 !

Unsere Kurorte melden

Le livre du mois : « La Clairière aux pendus »

L'humagne rouge

Notre couverture : Mi-homme, mi-bête, ce « Tschäggättä » est l'image typique
du carnaval haut-valaisan

Dessin de Bojen Olsommer

Photos Darbellay, Nouvelliste du Rhône, Onst, Ruppen, Thurre



Werner Kämpfen

On peut le présenter en deux mots : un Valaisan. Il est né à Brigue, dans ce Haut-Valais qui forge des hommes de la trempe des Schiner, des Stockalper, des Ritz, des Seiler, ce Haut-Valais de langue allemande mais latin de tempérament et de cœur.

Des cheveux de jais, plantés drus, dans lesquels la cinquantaine a glissé quelques fils d'argent.

La guerre le trouve au micro de Radio-Berne où il devient la voix de la Suisse, celle dont la tranquille assurance donne confiance aux plus inquiets. Mais c'est le tourisme qui l'attire. Après avoir dirigé durant huit ans l'Office du tourisme de Zurich, il est appelé, en 1960, à la tête de l'Office national suisse du tourisme.

Le tourisme, Werner Kämpfen l'a dans le sang. Avant même de terminer ses études, il s'y intéressait. Secrétaire particulier de Guglielminetti — le docteur Goudron — il écrit une biographie de ce promoteur du tourisme routier qui se lit comme un roman. Il rédige, en collaboration avec Paul Budry, plusieurs ouvrages — dont le charmant « Chemin de Zermatt ».

Ses qualités imaginatives, ce don qu'il possède de prévoir, qui relève de la science devinatoire, ont permis à l'ONST de lancer des campagnes de propagande qui, sur le moment, parurent à certains fort dénuées d'intérêt. N'a-t-on pas dit, par exemple, que le « retour à la nature, retour à l'art du voyage », était inadaptable à la propagande aux Etats-Unis ? C'est pourtant outre-Atlantique que ce slogan fera peut-être sa plus belle carrière.

On fait beaucoup de cas, dans des milieux fort divers, de la « présence de la Suisse dans le monde ». Werner Kämpfen n'est pas seulement « l'inventeur » du terme, c'est aussi son plus ardent défenseur. Il faut souhaiter qu'un jour son idée de propagande totale à l'étranger sera mise en pratique.

Cette idée qu'il lançait en 1960 déjà dans un numéro de « Treize Etoiles » : « Nous ne faisons pas de la publicité uniquement pour la Suisse, pays de vacances, nous travaillons pour toutes les autres branches, montres, fromages, dôle et machines », disait-il, et il ajoutait : « Cette propagande commune sur le mot « Suisse » est peut-être une utopie, mais la poursuite d'utopies ne nous maintient-elle pas en verve ? »

Doué d'une grande puissance de travail, il exige beaucoup de ses collaborateurs, car lui-même se donne tout à la mission qui lui a été confiée.

Ouvert à toutes les disciplines de l'esprit, il a le goût très sûr mais, par modestie, s'entoure des conseils de personnes éclairées.

Ce bref portrait de Werner Kämpfen serait incomplet si nous ne parlions pas de ses qualités humanitaires. Il n'ignore pas que ce sont celles qui n'ont souvent pour salaire que l'ingratitude et l'amertume, mais il s'est toujours intéressé au sort des plus humbles.

Voilà l'homme qui est à la barre de l'ONST, quinquagénaire comme lui, mais, grâce à lui, chaque année plus jeune d'esprit.

Fort bien, me direz-vous, voici pour les qualités. Et les défauts ? Ne vous ai-je pas dit que c'était un Valaisan ? Comment pourrait-il avoir des défauts ?

Walter Rotach.

L'Office national suisse du tourisme a cinquante ans



L'espoir de jours meilleurs reste tenace, malgré la guerre, en cette année 1917. Inspirées par la motion déposée par Alexandre Seiler en 1911 au Conseil national — motion qui tendait à la création d'un « office central destiné à encourager le tourisme en Suisse » — plus de deux cents personnalités publiques et privées jettent en novembre 1917 les bases de l'Association nationale pour le développement du tourisme. De droit privé, cette association compte néanmoins parmi ses membres la Confédération, les CFF, bien des cantons et un grand nombre de communes. La Société suisse des hôteliers, l'Automobile-Club de Suisse et le Touring-Club suisse sont aussi là dès la première heure.

Un demi-siècle mouvementé

L'Office national suisse du tourisme commence en 1918 son activité sous la direction du ministre A. Junod, précédemment directeur de l'Association Pro Sempione. Son siège est à Zurich, alors qu'un siège auxiliaire est ouvert en 1920 à Lausanne. Tout est à créer, la tâche est immense et le budget n'excède pas 850 000 fr. « On pourrait — lit-on dans le premier rapport annuel — se laisser déconcerter par la petitesse de notre pays et la modicité de ses ressources. Mais ce serait nous condamner à l'inactivité. Nous devons donc nous accommoder de ce que nous avons... » Cette paraphrase de la célèbre devise de Guillaume le Taciturne restera à l'ordre du jour, mais les initiatives se succèdent. Voici quelques exemples de l'année 1919 : premières photographies en couleur réalisées en haute montagne, première campagne de relations publiques avec excursion de journalistes américains à travers toute la Suisse, conférences de propagande et projections lumineuses en Suède, réclame collective en France et en Angleterre, film sur les éclaireurs suisses mis en circulation en Amérique.

Il faut prendre pied à l'étranger et la première agence est ouverte, en 1923, à Nice. D'autres entrent en service, au fil des ans, à Prague, à Rome, à Amsterdam. Paral-

lèlement, il existe des agences CFF à l'étranger, dont les premières ont été ouvertes au début du siècle. Le travail d'information touristique au-dehors souffre de cette dualité. Avec la crise économique des années trente, la dispersion des forces devient intolérable et une convention, passée en 1933 entre l'ONST, les CFF et les PTT, crée la Communauté pour le développement de la propagande touristique à l'étranger. Simultanément, l'ONST est complètement réorganisé avec la structure interne que nous lui connaissons aujourd'hui : assemblée générale, comité, bureau, tandis que la direction est confiée au Valaisan Siegfried Bittel. Il restera à ce poste jusqu'en 1960.

Ce n'est encore là qu'une demi-mesure. En 1936, l'hôtelier et conseiller national von Allmen dépose une motion au Parlement. En 1939 enfin est instituée par décret fédéral la corporation de droit public qui portera, jusqu'en 1956, le nom d'Office central suisse du tourisme. Toutes les agences existant à l'étranger lui sont désormais rattachées et, fait notable, sont maintenues durant la guerre. Pendant quelques années cependant, l'effort de l'ONST porte sur la clientèle nationale invitée à prendre des vacances malgré les soucis et les difficultés. C'était l'époque des affiches portant le slogan : « Tous les Suisses à ski ».

A la fin des hostilités, le réseau de représentations à l'étranger est intact et permet de reprendre sans retard la propagande. Mais l'Europe est exsangue, les restrictions en tout genre sont légion, les devises attribuées au compte-gouttes pour les voyages d'agrément. Grâce en particulier à l'œuvre de libéralisation de l'Organisation européenne de coopération économique, les entraves tombent peu à peu. Avec l'élévation incessante du niveau de vie, l'habitude des vacances à l'étranger prend racine dans tous les milieux, du directeur général à l'ouvrier. Mais l'information touristique à l'étranger devient de plus en plus complexe. La voiture et l'avion sont venus s'ajouter au chemin de fer, les multiples formes de l'hébergement dit complémentaire font désormais concurrence à l'hôtellerie classique.



Une affiche datant de 1935, signée Herbert Matter

Structures actuelles : efficacité d'abord !

Pour faire face à cette grande diversification, l'Office national suisse du tourisme renforce ses structures et étend son champ d'activité. A l'heure actuelle, ses agences sont au nombre de dix-huit — dans les pays limitrophes, en Grande-Bretagne, en Scandinavie, en Espagne, aux Etats-Unis — et occupent quelque deux cents collaborateurs. Huit représentations avec Swissair, en Amérique latine surtout, complètent ce réseau, tandis qu'une collaboration fructueuse avec les ambassades et consulats de Suisse s'intensifie.

Le siège auxiliaire de Lausanne, où Paul Budry avait mis son grand talent d'écrivain au service du rayonnement culturel et touristique, doit être fermé en 1955.

A la centrale zurichoise avec ses quarante collaborateurs et dans les agences, en revanche, le travail d'information englobe des domaines toujours plus larges où les aspects culturels, politiques et économiques de la vie nationale trouvent la place qui leur revient. Les moyens les plus divers sont aujourd'hui mis en œuvre :

- Le service de presse de l'ONST est une véritable mine de renseignements — pour les journalistes venus de cinquante pays, pour les collaborateurs de radio et de télévision — mais aussi une plaque tournante qui dirige les intéressés sur les voies où ils pourront faire une abondante moisson d'impressions et de documents.
- Brochures, plaquettes, cartes et prospectus prennent le chemin de l'étranger à raison de 4 millions d'exemplaires par an, auxquels viennent s'ajouter les 10 millions de publications éditées par les CFF, les PTT, les offices régionaux, cantonaux et locaux de tourisme, bien d'autres encore.
- Avec les vues prises par ses photographes, l'ONST sort chaque année 40 000 à 45 000 agrandissements en noir/blanc, destinés en premier lieu à la presse étrangère. Laboratoire photographique et expédition rivalisent l'un pour la production, l'autre pour la diffusion.
- L'atelier graphique de l'ONST s'efforce de maintenir les traditions léguées par Emile Cardinaux, Aloïs Carigiet, Hans Falk, Pierre Gauchat, Kurt Wirth, Fritz Bühler ou encore Hans Erni. Cela implique des risques, autre tradition de l'ONST, mais le succès international est à ce prix.
- Le film documentaire connaît aussi un heureux développement. Entre 1960 et 1967 seulement, vingt nouvelles bandes en couleur ont été tournées avec un grand souci de qualité : vingt-trois prix décernés par des festivals internationaux au cours du dernier lustre en sont le témoin.

Au total, l'ONST diffuse chaque année quelque cinq cents tonnes de matériel en tout genre, qu'il s'agisse de la production « maison » ou de celle que réalisent les milieux intéressés au tourisme. Car la collaboration est étroite avec tous les offices de tourisme du pays, collaboration conforme à notre système fédéral, fondée sur la bonne volonté et la volonté de bien faire, non pas sur les organigrammes de technocrates sourcilleux. Elle l'est aussi avec des institutions telles que la fondation Pro Helvetia, pour les questions culturelles, ou l'Office suisse d'expansion commerciale, par exemple, pour des foires à l'étranger où la Suisse se doit d'être économiquement et touristiquement présente.

De la propagande touristique à la propagande nationale

Malgré l'ampleur des activités touristiques suisses (elles se traduisent par un apport annuel de 3 milliards de francs en devises étrangères, en plus du chiffre d'affaires de quelque 2 milliards dû à la clientèle nationale), le budget de l'ONST n'est pas illimité. Il exclut des méthodes coûteuses telles que la publicité télévisée en Amérique. Il faut donc faire preuve d'imagination, prendre des initiatives qui attirent l'attention sur notre petit pays. C'est ainsi que l'Année Rousseau, célébrée en 1962, et l'Année des Alpes en 1965 ont eu un retentissement mondial attesté par d'innombrables articles de journaux et des émissions radiotélévisées qui méritent véritablement le qualificatif d'impayable. Il en a été de même pour le voyage commémoratif de Cook en 1963 ou encore le tour en Suisse organisé l'an passé « Sur les traces de Sherlock Holmes ».

Les slogans de l'ONST contribuent à présenter notre pays comme un havre de paix dans un monde toujours plus fébrile. Le programme décennal « Courez l'Europe - détendez-vous en Suisse » table sur la réaction des touristes qui, après l'exotisme et les exodes de masse, aspirent à des vacances individuelles « sur mesure » et passées dans le calme. Le vaste éventail des possibilités sportives et des manifestations culturelles permet à chacun de passer, dans les dix régions touristiques de la Suisse, des vacances actives d'où la hâte est bannie, des vacances aussi salutaires pour le corps que pour l'esprit.

Pas de poudre aux yeux ! L'ONST est avant tout soucieux d'information véridique, cette information exacte comme un rouage d'horlogerie qu'on attend inconsciemment d'un peuple chez qui la vantardise n'a pas cours. Informer avec fruit, c'est faire savoir à bon droit que les prestations de notre industrie touristique — hôtellerie, moyens de transports, équipement des villes et stations en vue du sport et des loisirs — permettent d'affronter avec succès la concurrence internationale.

De même que l'information véridique l'emporte sur la propagande à bon compte, l'efficacité doit avoir le pas sur la publicité.

Encore faut-il entretenir à l'étranger un courant de sympathie envers notre pays. Les Centres suisses édifiés à New York et à Londres, la Maison suisse qui sera ouverte à Paris dans un proche avenir sont autant de jalons dans cet effort toujours plus conscient d'affirmer, avec bien d'autres organismes publics et maisons privées, la présence de la Suisse à l'étranger. La propagande touristique au sens étroit du terme a cédé la place à une véritable propagande nationale, englobant tous les domaines susceptibles d'intéresser l'étranger, qui donne de notre petite Suisse une image positive, condition première de tout travail d'information.

J.-P. Enzen.

1965, Année des Alpes : on élève un cairn commémoratif au Riffelberg, face à la cime unique





14 juillet 1965, centenaire de la première ascension du Cervin : les fifres et tambours sont de la fête

Der Schweizerische Fremdenverkehrsverband gratuliert der Schweizerischen Verkehrszentrale

Wenn der Schweizerische Fremdenverkehrsverband (SFV) heute zur Feder greift, um der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ) zu ihrem fünfzigjährigen Jubiläum zu gratulieren, so geschieht dies mit besonderer Herzlichkeit und Kollegialität. Herzlich und kollegial, weil die Direktionen der beiden Organisationen persönlich miteinander befreundet sind und deshalb die sich hüben und drüben stellenden Probleme gut kennen. Es vergeht kein Tag, da die beiden Stellen nicht in mündlichem oder schriftlichem Kontakt miteinander stehen, sei es um gewisse Geschäfte gemeinsam zu erledigen oder um sich zu konsultieren und zu beraten, kurz um zu koordinieren und der schweizerischen Fremdenverkehrspolitik eine « unité de doctrine » zu verleihen. Die guten Beziehungen zwischen den beiden Organisationen werden nicht zuletzt auch dank einer vereinbarten und tat-

sächlich streng eingehaltenen Arbeitsteilung ermöglicht. Die SVZ hat den Auftrag, im In- und Ausland für das Reiseland Schweiz zu werben und seine Vorzüge bekannt zu machen. Mit grosser Geschicklichkeit, Ideenreichtum und viel Phantasie unterzieht sie sich seit fünfzig Jahren dieser Aufgabe und es gelingt ihr mit verdientem Erfolg — nicht zuletzt auch dank dem in ihrer Werbung eingestreuten Humor — die Stimme der Schweiz im heute manchmal etwas lauten Chor der touristischen Publizität wirksam zur Geltung zu bringen. Der SFV hingegen, getreu der durch den Direktor des SVZ, Dr. W. Kämpfen, verfochtenen Parole « Leistung kommt vor Werbung », bemüht sich seinerseits, das vielfältige touristische Angebot der Schweiz zu verbessern, zu bereichern und vor allem die heute so wichtige Infrastruktur in allen Feriengebieten zu konsolidieren. Er

möchte die Ertragslage und Wettbewerbskraft des schweizerischen Fremdenverkehrs als wichtigen Bestandteil unserer Volkswirtschaft erhalten und stärken, damit die SVZ ein immer besser werdendes « Produkt », nämlich das Reiseland Schweiz mit Überzeugung den Ruhe und Erholung suchenden Gästen aus aller Welt anpreisen darf.

Der SFV verbindet seine Gratulation an die Jubilarin mit dem Wunsche, dass sie auch in Zukunft mit dem gleichen Elan ihre wichtige Aufgabe zugunsten unseres Fremdenverkehrs erfüllen könne und dass man ihr die dazu notwendigen finanziellen Mittel immer bereitstellen werde. Er ist aber auch überzeugt, dass die fruchtbare Zusammenarbeit zwischen den beiden nationalen touristischen Organisationen weiterhin gewährleistet bleibt.

Paul Risch.

Souvenirs

A la fin de novembre, le comité central de l'Office national suisse du tourisme a évoqué à Zurich cinquante années d'une activité qu'il nous est agréable de relever pour avoir vu de près, en quinze ans de collaboration, ce qui se conçoit et se réalise sur les bords de la Limmat — à l'ombre de deux directeurs hautement valaisans ; ils n'étaient évidemment pas seuls, MM. Bittel et Kämpfen, à réussir ces vingt dernières années l'expansion extraordinaire du tourisme, à stimuler les initiatives, à soutenir les efforts des organes de toutes grandeurs attachés, en parallèle, à vouloir la promotion et le développement de la cause qui nous est sympathique : deux présidents, MM. Armin Meili et Gabriel Despland, les ont épaulés, en liaison confiante avec des autorités, des organismes, des associations et des individus. Les dirigeants ont vu — et voient — plus haut et plus loin que les structures administratives, comme on dit. Les statuts et les règlements ont une raison d'être, ne serait-ce qu'à l'usage de juristes épris de synthèse mais qui ne se refusent pas, le « la » étant donné, de pousser à la roue (ailée) de la propagande.

M. Siegfried Bittel, issu de milieux ferroviaires, s'est largement adapté aux exigences d'une cause dont l'ampleur était alors méconnue. Qui disait tourisme pensait hôtellerie et transport, alors que croissaient déjà en nombre et diversité les bénéficiaires qui trouvent tout naturel d'avoir part aux apports touristiques sans bourse délier. Il fallut à certaines heures s'efforcer d'arrondir un budget sec comme un profil à la Giacometti et nous n'oublions pas l'affrontement répété et respectueux, au Parlement fédéral, d'élus de la nation qui se faisaient parfois tirer l'oreille pour appuyer de quelques deniers supplémentaires une action d'envergure. Le Conseil fédéral ne lésinait pas et l'appui de grands commis était assuré.

M. Werner Kämpfen s'était imposé dans les milieux de la presse et de la radio lorsqu'il fut appelé à diriger le syndicat d'initiatives (avec lui, le pluriel s'impose) de la ville et du canton de Zurich ; il était fait au feu de la propagande dans des aspects divers, mais le cahier des charges de l'ONST l'invitait à prendre le large au sens touristique du terme, à faire face à de rudes exigences. A la tête de la corporation de droit public qu'il dirige depuis neuf ans, M. Kämpfen se rit des flagorneurs, sourit aux prophètes du dimanche, fait la moue aux indifférents et s'entend à grouper les efforts des petits et des grands. Et il sait se tenir à l'écart des bra-

vaches qui veulent se substituer au paysage ; le moi-je est mort-né au Talacker.

On n'ignore pas que c'est un Valaisan, le conseiller national Alexandre Seiler, qui invita, par la voie d'une motion, le Conseil fédéral à créer un organisme national de propagande touristique. Six ans d'études, de séances et d'échanges, et Zurich accueillit cet office dont le budget total s'élevait alors à 120 000 francs. Nous en sommes maintenant à quelque treize millions, le cahier des charges s'est alourdi, la concurrence mondiale est puissante. Aux yeux de trop de nos compatriotes, l'attrait d'une Jungfrau flanquée de ses satellites, d'un Cervin figé dans sa superbe, d'une Engadine à tous les étages, d'un Pilate qui guigne du côté du Rigi et d'un Léman étiré entre trois cantons et une Savoie qui se défend bien, ces vérités touristiques sont irrésistibles dans le monde et un seul rappel leur paraît suffisant. Ah ! oui-che... Mais le combat est valable et la tâche séduisante.

Rappelons que l'Office central suisse du tourisme, comme le baptisaient des statuts en 1941, comptait à Lausanne un siège auxiliaire dirigé à ses débuts par Paul Budry et qui fut fermé en 1955 « im Zuge von Sparmassnahmen » ; les organes romands se déclarèrent d'accord avec cette mesure de caractère administratif ; la moindre opposition eût assuré le maintien de ce bureau qui étendait depuis la fin de la seconde guerre mondiale son action à sept départements français. La cause de la Suisse romande n'a rien perdu à cette centralisation, un baptême qui n'a rien de symbolique.

Au cours de l'assemblée générale tenue le 30 mai 1968 à La Chaux-de-Fonds, M. Kämpfen soulignait que le programme conçu sous le signe de l'Année Rousseau, pour une période de dix ans, mise sur la réaction grandissante que fait surgir un tourisme « qui n'est plus que hâte, vitesse, changement, bruit, collectivisme ». Notre propagande vise à satisfaire les aspirations des humains de toutes trempes à la recherche de belles heures de détente, après les rudes journées de labeur. Un slogan nous plaît dans la variété des suggestions très appuyées qui voient jour à Zurich : « Prenez votre temps à l'heure suisse ». Nous ajouterions volontiers : Et faites comme cette pendule du Jura vaudois ; vivez de l'air du temps, au grand large !

Mais le temps c'est aussi l'argent des autres et le couperet est tombé où l'on sait, à un mois de la relance escomptée dans nos stations de montagne, entre autres. Il faudra aviser...

la suite



Golden jubilee

The men who founded the Swiss National Tourist Office (SNTO) in 1918, while Europe was in the throes of the first World War, were considered utopists. The rich foreign tourists, previously able to go on holidays in one of Switzerland's few mountain resorts, were ruined, and up to then the poorly paid workers got no vacations.

But not even the founders who grouped the propaganda offices of the Swiss Federal Railways and the Association of Hotel Owners in a central tourist office, could then foresee the tremendous changes in the social structure which were to set in after 1918.

The SNTO was only five years old when I emigrated from Basle to the USA. Of Switzerland I had seen only the immediate neighbourhood of my home town and the countryside near Berne where we spent our school vacations at grandmother's farm.

During my absence, hiking, mountain climbing and skiing became popular sports promoted by slogans and posters of the SNTO. After my return, these beautiful illustrations of Swiss landscapes, exposed in railway stations and travel agencies, incited me to « go and discover my country ». For years I spent my holidays in different regions, thus getting acquainted with the language and customs of Switzerland's four ethnic groups. Our foreign guests are informed that we have four national languages, but few are aware that within these

four language groups the people speak another dialect in every canton. Their old local costumes, worn on festive occasions, also vary in form and colour. Even the style of their houses is not the same. Such interesting observations add spice to the pleasures of a holiday.

When finally I settled down in Geneva, I fairly well knew my country from one end to the other. This is an advantage when I meet English and American people. I can tell them where to go and what to look for, but generally they do not stay here long enough to see more than a couple of towns and mountain villages. However, after their return home, they keep up a lively correspondence, sometimes asking embarrassing questions which I cannot answer. In that event, I ask the Swiss National Tourist Office for help.

A couple of years ago, one of them staying temporarily in Austria wanted to know about Swiss schools where a group of American college students could study French or German. The SNTO sent the necessary documentation to her.

Another lady, who had learnt to appreciate fondue, raclette and Valais wines, wrote me how much it would cost to send to her in New York the necessary dishes, utensils, cheese and wine for her parties. I advised to drop in at the SNTO in the Swiss Center on Fifth Avenue, New York, who could surely give her the addresses of Swiss

shops over there. She found them and now is proud to serve Swiss food specialities to her American guests.

A friend in California was planning a world tour, but was so muddled about Swiss geography that I referred him to the SNTO in San Francisco. That agency supplied him with a Swiss map and so many pamphlets and folders describing the Valais and the Tessin which he had foreseen to visit in two days (!!!) that he changed his original routing and remained a week.

One advantage of the Swiss National Tourist Office's 18 agencies in European capitals, in Egypt, Argentina and the USA is that tourists can buy there train, boat or plane tickets and also reserve hotels in Switzerland.

In 1963, the SNTO sent to its agencies 13 million brochures, posters, newspapers and pamphlets which were prepared by local, regional and cantonal tourist offices associated with the SNTO. This material included information about the country's government and political system, international institutions, schools and universities, economical and cultural life, as well as all transportation facilities.

For this pioneering, the Swiss National Tourist Office deserves our heartiest congratulations on its 50th birthday and best wishes for many more to come.

Lee Eugster.



Alexandre Burgener

1845-1910

Treize Etoiles vous présente un nouveau collaborateur : André Guex. Il est Valaisan au meilleur sens de l'être et de la connaissance. Fils de Jules Guex qui nous a enseigné la toponymie alpine. Le domicile principal, celui des vacances, à Trient. Patrouilleur alpin de 39-45 et de l'équipe qui passa une semaine à 4000, sur le toit du Bieshorn. Collaborateur de « Alpes, Neige et Roc ». Compagnon dans les meilleures cordées qui escaladèrent par des voies inattendues la plupart des cimes neigeuses et rocheuses de la chaîne des Alpes. Plongé actuellement dans la rédaction d'un grand livre sur l'évolution de notre canton, évolution centrée sur la figure de Troillet, l'acte Troillet. André Guex est l'homme de ce pays. Nous n'énumérons pas ses autres titres. Ceux-là suffisent et son talent vous saisira.

M. C.

L'étonnante personnalité d'Alexandre Burgener se profile comme l'ombre d'une force de la nature sur la fin du XIX^e siècle et la domine. Les grands sommets ont presque tous été vaincus ; la seconde génération va chercher à satisfaire son goût de l'inconnu et du risque en tentant des itinéraires nouveaux. A l'heure où il rencontre Mummery pour la première fois et réussit avec lui le premier parcours de l'arête de Zmutt, Burgener, âgé de trente-trois ans, a déjà derrière lui une rude carrière. Chasseur de chamois dès l'âge de dix-huit ans, il s'est fait, dans les montagnes de Saas-Fee, une réputation de hardiesse et de témérité qui ne tarda pas à franchir les limites du district. Toute sa vie de guide restera sous le signe de la bataille. De vingt à trente ans, il marcha avec Dent qui avait son âge et que la prudence n'embarrassait pas non plus.

L'une de leurs plus belles entreprises, l'une des plus belles de toute l'histoire de l'alpinisme, restera la première des Drus,

en 1878. C'est la première fois qu'on voit exploser dans un cœur de montagnard cette espèce de joie du triomphe, sauvage et brutale comme une avalanche de pierres. Sans relâche, depuis cinq ans, l'Anglais attaquait. Pendant des heures, Burgener, Dent, Kaspar Maurer et J. W. Hartley ont rampé sous les surplombs et sur les plaques ; dans une cheminée pleine de glace, le dos et les coudes contre l'une des parois, les pieds contre l'autre, ils se sont frayé un chemin vers le haut. Un gros bloc de glace s'était détaché sous les pieds de Maurer, qui serait tombé si Alexandre ne l'avait pas collé au rocher d'une main. « A quelques pas de là, écrit Dent, Burgener me saisit brusquement le bras : « Vous voyez là-haut ce gros rocher rouge », murmura-t-il, la voix rauque d'exaltation. Dans dix minutes nous y serons, et après sur l'arête, et après... ». Vingt ans plus tard, Dent écrira encore : « Jusqu'à ce jour, je puis me souvenir de la physionomie de Burgener quand le sommet fut atteint et revoir les larmes de joie et d'orgueil qui brillaient dans ses yeux ; je peux presque sentir encore la violente pression de sa main. »

Les premières de Burgener : le Rothorn par Zermatt, l'arête de Zmutt, le Teufelsgrat, la descente de l'arête du Mitteleggi à l'Eiger, les Charmoz, le Grépon, l'Aiguille-Verte par le couloir en Y depuis La Charpoua, le Telmud Tau au Caucase. Il y en a d'autres.

Burgener allait apprendre à Mummery à examiner froidement les chances de succès d'une première ascension, à en préparer minutieusement la réalisation et à l'exécuter avec une science sans faille et une volonté implacable. Dure école d'ailleurs, où le maître ne ménageait ni les épaules ni l'amour-propre de l'élève. Décidés à forcer le couloir en Y de la Charpoua à la Verte, les deux hommes sont arrêtés par la rimaye ; en un endroit, le mur se trouvait réduit à une hauteur de trois mètres que Burgener décide pouvoir être escaladé. « Il me fait promptement une bonne marche sur le sommet du cône, écrit Mummery, en taille quelques prises pour les mains dans le mur opposé. En atteignant le cône, je trouve qu'il est coupé de la falaise par une échancrure d'environ 1 m. 20. M'étendant au-dessus, je place mes mains dans les trous creusés pour cet usage, et forme ainsi une façon de pont plus ou moins sûr. Burgener entreprend alors de grimper



sur moi pour s'établir sur mes épaules. Les clous des bottes de Burgener étaient si durs, la glace si froide à mes doigts et le travail du piolet si interminable qu'il parut à mon imagination désordonnée que l'éternité tout entière s'écoulait. »

Plusieurs heures plus tard, sentant le sommet à sa portée, Burgener, très excité par une victoire imminente, se trouvant de plus débarrassé de tout bagage, monte à un pas qui met pitoyablement hors d'haleine son « Monsieur ». Ce dernier commence à comprendre que le sort du porteur n'est pas un sort heureux, mais Burgener ne se démonte pas et sa réponse aux observations est de jeter des jodels en signe d'amère dérision pour les murailles faciles qui se dressent encore devant lui.

« Notre pas de course a bientôt fait de nous porter sur une petite arête de neige qui nous conduit, en trois minutes environ, à la grande arête joignant le Dru à notre sommet. Celle-ci grossit graduellement en une large chaussée durement gelée que nous gravissons bras dessus, bras dessous jusqu'au point culminant. »

En montant, Burgener avait cassé son piolet, « comme il arrive d'habitude quand il exerce toute sa force ». A la descente, il invente, pour gagner du temps, une nouvelle méthode de marche : Mummery le descend d'abord jusqu'à la prochaine plaque de roche, et alors, avec la confiance de la jeunesse, il glisse et Burgener le saisit habilement quand il arrive à sa portée !

La force, l'adresse et cette espèce de joie de vivre qu'on imagine aux bêtes sauvages libres. Jamais encore les Alpes n'en avaient doué à ce point un de leurs fils.

Brutal comme un coup de poing, Burgener ne mâchait pas ses mots. A Mrs. Mummery qui risque de faire partir des pierres dans les roches brisées du Teufelsgrat : « Vous tueriez votre homme, et vous n'aimeriez pas ça ! » Et, treize heures plus tard, quittant le sommet du Täschhorn dans l'orage, il presse Mummery qui marche en tête : « Allez, allez, plus vite, Herr Mommerie », et il bouscule sa cliente le long de l'arête : « Allez toujours, je retiendrais une vache ici ! »

Son cœur emporté nourrit des superstitions qui sont la rançon de ses violences. Il croit aux revenants, promet un cierge à la Sainte Vierge pour conjurer le sort quand il a

pris pour un esprit une lanterne errant sur le glacier du Gorner et regrette « de s'être tant pressé à propos de ces cierges », quand il apprend que cette lumière était celle d'un guide envoyé par M. Seiler à la recherche d'une brebis égarée d'un pensionnat anglais.

La phase la plus invraisemblable de cet apprentissage du premier grand sans-guide reste la montée du col du Lion. « Après l'avoir observé un moment, Burgener, le es geht gewiss, « ça ira certainement », prononcé, décida premièrement qu'il serait possible de pénétrer dans le couloir par le bas et, secondement, qu'il serait possible d'en sortir par le haut.

« Burgener travaille avec le piolet de Mummery parce qu'il a déjà, dans le bas du couloir, « exercé toute sa force » sur le sien.

« La glace est trop mince, Burgener adopte alors l'expédient d'entailler une corniche continue le long de laquelle on pourra s'évader grâce à un supplément de prises entaillées au-dessus pour les mains. Une main devait être rivée à la prise supérieure pendant que l'autre maniait le piolet. Avant que Burgener eût accompli la moitié de sa traversée, il fut obligé de revenir sur ses pas pour se reposer et pour ramener, avec la chaleur, le sentiment dans sa main gauche gelée par la crispation constante des doigts sur la glace. Une courte halte et il retourna à l'attaque, mais, après cinq minutes, il est obligé de revenir à nouveau, et, avec un air de mélancolie, me montre son poignet droit enflé par l'effort de la taille des marches d'une seule main. Pourtant il avance une fois encore et peut atteindre le ruban de neige. »

Burgener est le seul homme qui soit jamais revenu au col du Lion. Il l'a traversé trois fois. Il avait trouvé son élément.

Sorti de ses mains, l'élève était devenu capable de conduire les courses les plus difficiles. Des noces de « Herr Mommerie » et d'Alexandre Burgener, l'alpinisme moderne était né.

Dix ans d'expéditions semblables créent entre les hommes des liens solides. Longtemps après la mort de Mummery dans l'Himalaya, une avalanche emporta Burgener. Jusqu'à son dernier jour, sa voix se brisait quand il parlait de ce compagnon bien-aimé de ses plus belles années de montagnard.

André Guex.

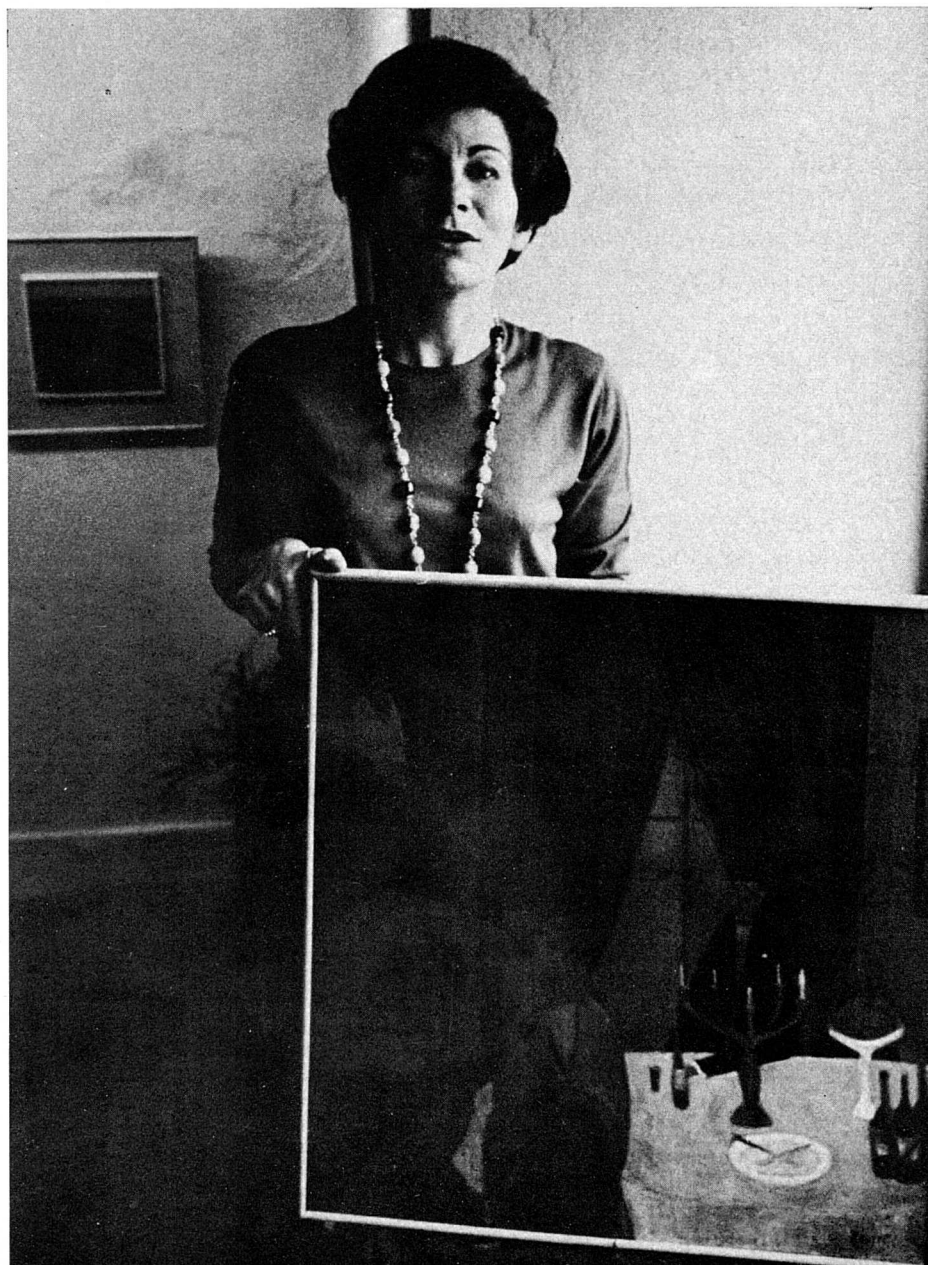
En couleurs surtout... vibrantes ou assourdies, empruntées à la palette chatoyante de peintres cotés : Chavaz, de Palézieux, Roulet, et du jeune espoir Lorétan. Et avec ça tout allègre de pouvoir enfin offrir, aux artistes comme aux visiteurs, un sourire plein de charme ; toute frémissante d'espoir à la perspective d'heures enrichissantes, de rencontres passionnantes. Telle est la carte de vœux de notre Galerie des Marmettes, la dernière née des réalisations montheysannes.

Elle en est encore à ses premiers balbutiements, notre benjamine, mais déjà de partout on s'intéresse à ses juvéniles manifestations. Diable !... ce n'est pas tous les jours qu'une physiothérapeute, éprise de beauté, désireuse de mettre de la poésie dans le quotidien, troque ses horizons d'arthrose et de fractures, ou de cellulite, contre l'univers enchanté de la création ! Pas si courant non plus, qu'une épicerie vétuste, vouée à l'abandon, accouche soudain d'une ravissante galerie d'art !

Version moderne du conte où dame Citrouille devient carrosse, la triste boutique, salle de danse pour ratons et souriceaux, s'est magiquement métamorphosée en un local d'une grâce exquise de vieille dame encore coquette. C'est tout petit, sans prétention, mais il s'échappe de ses murs à peine rustiqués, couleur de brume, faisant la part belle au jaillissement chromatique ; de l'imprévu de ses niches et recoins ; de ses meubles anciens choisis avec goût, une atmosphère particulière, bien propice, me semble-t-il, à l'aventure picturale.

Ainsi, grâce à l'esprit d'entreprise d'une Montheysanne, Mlle Irmance Barman, une lacune vient d'être comblée dans notre petite ville. Le bilan culturel des dernières années incline d'ailleurs à l'optimisme ; un centre de la culture et des loisirs, une salle de spectacle, une école-club, quelques œuvres d'art, etc. De quoi faire se recroqueviller de désespoir les douces langues qui susurraient perfidement qu'à Monthey... les cheminées nous tenaient lieu de monuments et carnaval de manifestation culturelle. Solange Bréganti.

Une carte de vœux en noir et en couleurs pour la Galerie des Marmettes



Grünwald

Ignorer quelqu'un à Paris n'est rien, ignorer quelqu'un en Valais est plus grave. Pourquoi? Parce que si ce quelqu'un existe, il est bien seul et il n'y a pas beaucoup de gens qui existent.

En général on meurt quand on est enfant et on se survit ensuite pendant cinquante ou soixante ans grâce à des acquis parfaitement trompeurs : études, places, argent, titres, l'habit rayé même. Ne parlons pas du mariage : foyer égale cendres. Certes il y a aussi un aspect paysan et vrai de la vie.

Et un aspect artiste très simple. J'avais rencontré Grünwald sous l'apparence de ses vitraux d'Hoh-ten que je n'avais guère admirés. Quelque temps après un jeune peintre de Sierre me crie à travers la rue : « Grünwald est mort ». J'avais été troublé par ce cri. Une exposition s'ouvre à Savièse et j'ai été bouleversé de rencontrer d'autres œuvres du peintre que j'avais rejeté, des œuvres toutes proches de mes goûts les plus immédiats. J'aimais ce peintre, ce Grünwald inconnu.

Je ne recherche pas en art ce qu'il y a de plus grand (bien que je puisse le trouver). Me plaît le grégorien sauvage, des airs de flûte de l'Inde, des chansons populaires noires ou blanches, et en littérature les contes, les légendes, le folklore si bêtement méprisé (l'indigène qui a été à l'école a un snobisme à rebours), le folklore qui contient



presque autant de vérités que les religions respectables qui en ont beaucoup oublié...

Alors voyez Grünwald, c'est le baroque populaire valaisan. Si je l'appelle Juif de Viège c'est que je me dis : quel peuple a aussi bien senti et réalisé de tant de façons la Bible que cette treizième tribu du Haut-Rhône et puis vraiment tous ces personnages grünwaldiens ne ressemblent-ils pas à des prophètes ou à des réfugiés ? Ils sont nos saints bohèmes. Immédiatement en surface on peut noter des influences (selon l'esprit d'un enfant), Matisse, Rouault ou des expressionnistes allemands. Ces influences passent, effleurent. En dedans il y a une simplicité douloureuse, religieuse.

A moi de recrier ma réponse : « Grünwald est vivant ».

Maurice Chappaz

le Juif valaisan

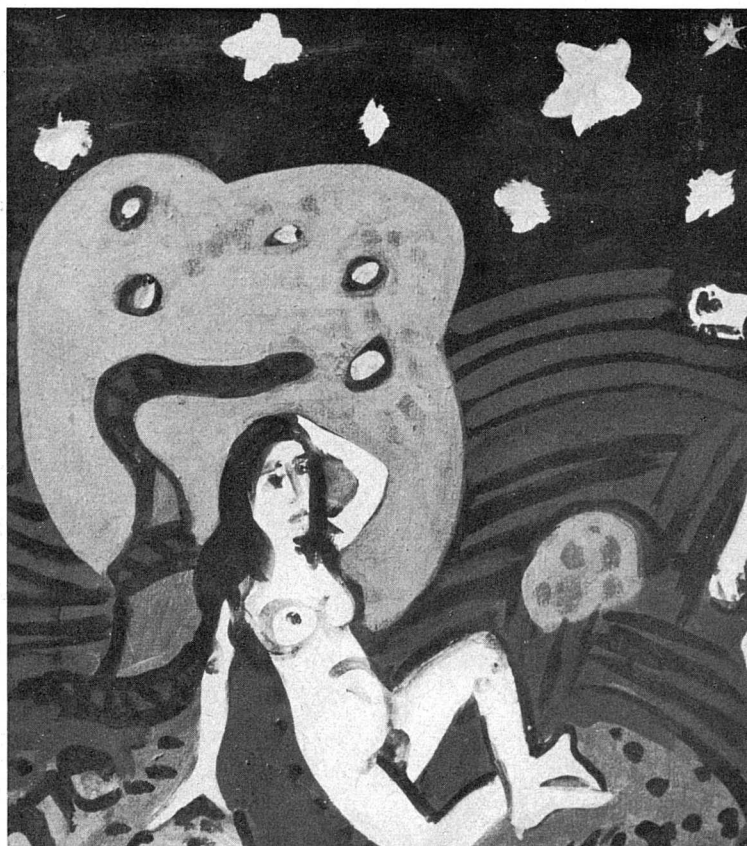




L'auteur de cet article, notre collaborateur Marco Volken

Alfred Grünwald, Maler des zeitlich Ewigen

« Der Maler sollte meiner Ansicht nach kein allzu grosser Theoretiker sein, und ich ziehe die spontane, expressive wie dynamische Malweise vor. Auch mache ich mir keine schweren Sorgen um die technischen Aspekte der Malerei. Es ist mir am wohlsten, wenn ich frisch aus mir herauschaffen kann, ohne beständig in Sorge um « Richtung » oder Qualität zu sein : ich will nicht Sklave einer Theorie sein, was nicht heissen will, dass ich nicht versuche, in Form und Gestaltung stets « Ordnung » und Gleichgewicht zu halten. Mir ist viel lieber, wenn die Bilder lebendig und frisch wirken, als dass ihnen eine Art von Perfektionismus anhaftet. » Diese Worte Alfred Grünwalds, aus dessen Nachlass 200 Werke in einer Stiftung der Nachwelt erhalten bleiben sollen und mit dessen künstlerischem Schaffen das Publikum in den Gedenkausstellungen in Brig und Visp sich noch einmal konfrontieren durfte, sind bestes Eigenzeugnis. Es ist nicht leicht, Maler zu sein in einer Zeit, in der Masstäbliches verloren ging und Neues erst im Kreuzungspunkt verschiedenster Kunstströmungen geschaffen werden muss. Alfred Grünwald ist hineingetaucht in diesen Wirrwarr von abstrakt und konkret von expressiv und geometrisch, von farbig und eintonig. Seinem Wesen und seinem Temperament nach hat er sich angeeignet, was ihm entsprach



und es in seiner starken künstlerischen Persönlichkeit verwandelt. Manches klingt an an die Grossmeister des Expressionismus, an Rouault auch und Matisse oder Gehr. Er sang sein eigenes Lied der Farbe, drang vor in Heiligkeit und Sündhaftigkeit, in Verklärung und Dämonisierung, in Übermut und Trauer. Keine Kunst um der Kunst willen entstand, aber auch keine Malphilosophie, wohl aber eine farbige Sicht der Welt und was darüber ist. Seine Tafeln und Fresken, seine Porträte und Landschaften sind persönlich durchblutet, Aussage stets, hintergründige, Hoch- und Tiefgesänge. Und so wollen auch seine Bilder gesehen werden, nicht mit dem Masstab oder dem Kunstlexikon in der Hand, sondern mit den Augen, mit dem Herzen und mit allem, was der Mensch besitzt, um seine Umwelt zu erspüren und zu erahnen. Dann wird dem Zuschauer eine neue Welt aufgehen, eine Welt wie sie nur ein wahrer Künstler sehen kann mit einer grenzenlosen Leidenschaft für die Schönheiten und auch Hässlichkeiten der Welt und mit jenem Blick, der Ungesehenes und Unbekanntes offenbart.

M. V.





C'est en 1948, au cours du concert de Noël de l'orchestre du Collège, que nacquit la section des Jeunesses musicales de Saint-Maurice. Enthousiasmé par l'idéal J. M. — la musique par et pour les jeunes — M. le chanoine Marius Pasquier lançait sa première équipe de jeunes « mordus » à l'assaut de l'indifférence de leurs camarades. Des brèches s'ouvrirent rapidement. Les cadres de la première heure, M. le chanoine Closuit, MM. Léon Athanasiadès, Louis Tomasi et Eligio Cimbri, remirent rapidement le flambeau entre les mains de jeunes collégiens qui s'en allèrent frapper aux portes d'amis de toute la région de Martigny à Aigle et Monthey.

Passée entre les mains de très jeunes présidents, Guy Studer, puis Michel Veuthey et Louis Bianchi, la section devint en peu de temps la plus importante de Suisse, celle surtout qui a la participation du plus grand nombre de jeunes à ses concerts. C'est qu'elle a bénéficié d'atouts majeurs : des animateurs convaincus, jeunes ou moins jeu-

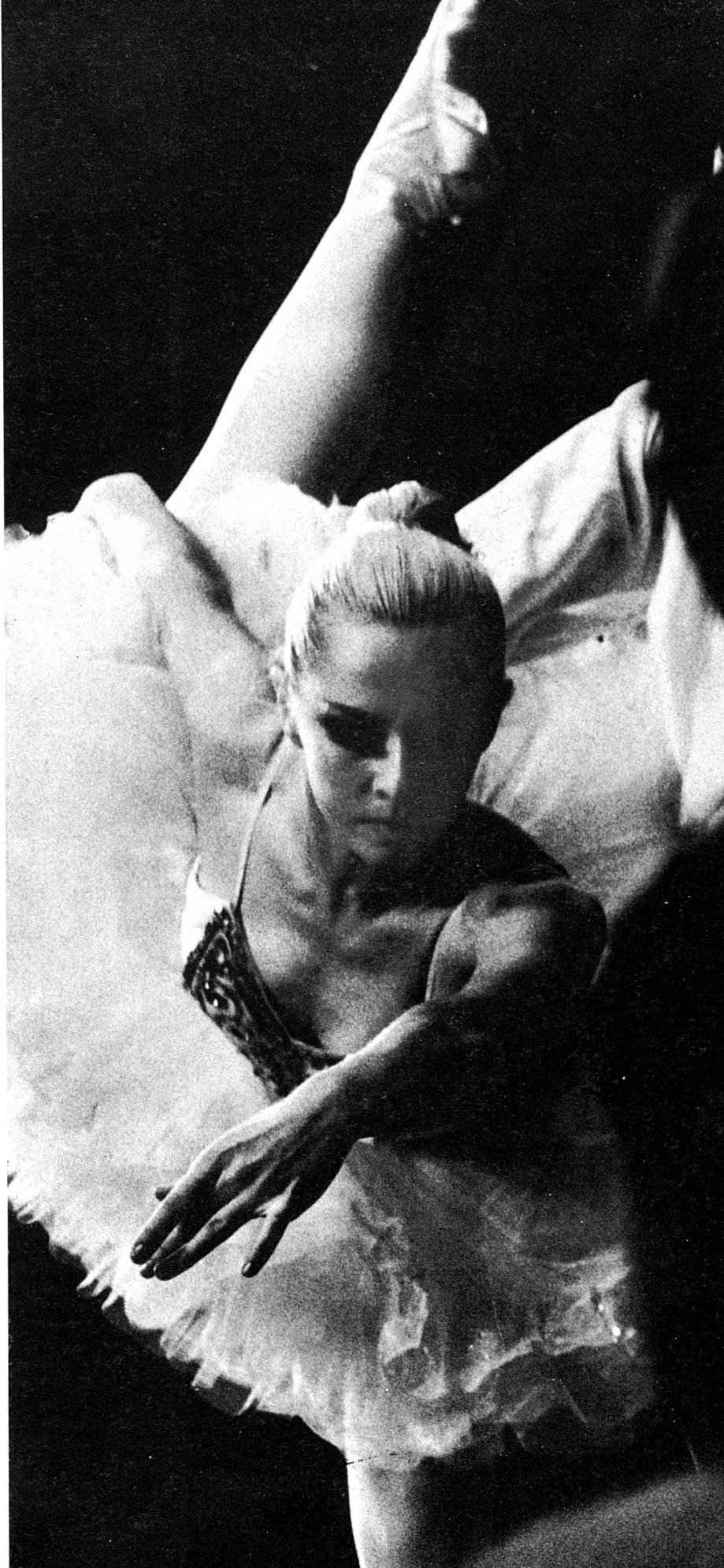
lieu de la musique



nes, sachant susciter le dévouement autour d'eux ; une grande salle qui est la réalisation d'un beau rêve ; l'appui d'une tradition plus que centenaire : celle des spectacles du Collège de l'Abbaye ; un orchestre et un chef : creuset où naît et se renouvelle l'amour de la musique.

C'est un peu tout cela que vouleront récompenser les sections J. M. de Suisse en confiant à Saint-Maurice l'organisation de leur vingtième congrès. A côté du spectacle de gala donné par le Ballet classique de France, les congressistes pourront faire connaissance avec la vraie vie musicale de Saint-Maurice, celle qui « fait » la musique : concert de Noël de l'orchestre du Collège et des J. M. ; concert d'orgue de M. le chanoine Georges Athanasiadès ; messe polyphonique chantée par le chœur mixte de la ville.

Après les congrès de Sion et de Saint-Maurice, les Jeunesses musicales de Suisse ont certainement laissé en Valais une part de leur cœur !
J.-M. Th.





Toujours assez !

L'abondance

Ne jamais trop !

opav

Mon cher,

Au moment où je t'écris ces lignes, nous sommes entre Noël et Nouvel An.

Sous « Tribune libre » paraissent encore dans les journaux des articles intitulés « Sois conservateur ou je t'assomme », « Sois radical ou je te chasse » ou d'autres publications plus ou moins solennelles, l'une d'elles faisant allusion « aux brebis égarées ».

Tu vois qu'on ne manque pas de références, dans ce canton, pour liquider nos conflits électoraux dont je ne voulais d'ailleurs plus te parler, si je ne devais pas te signaler quelques enseignes sous lesquelles on a combattu dans certains de nos villages. C'est ainsi que des listes portèrent des titres tels que : « Parti de l'union », « Parti de l'initiative », « Parti des mécontents », « Parti des habitants », « Indépendants ouvriers », « Défense démocrate », « Parti progressiste », « Parti populaire », « Union démocratique », « Social conservateur » et j'en passe.

Ce que tout cela recouvrait, je n'ai pas eu le temps de l'apprendre. Quelques vieilles luttes tribales se sont liquidées sous ces drapeaux très colorés et les revanches se reprendront dans quatre ans.

En attendant, se préparent les élections cantonales et, avec elles, le retour aux étiquettes traditionnelles, de manière que nous puissions jouer « le pari valaisan » face au « défi zurichois » dans les meilleures conditions et en présentant un front aussi moins désuni que possible.

A propos de défi et de pari, tu vois à peu près à quels best-seller je fais allusion.

Il devient à la mode, dans notre France voisine, de faire parler chaque année, aux fêtes, un prophète qui vienne vanter les succès américains, secouer la torpeur européenne et prêcher l'abandon de l'esprit nationaliste dans le vieux continent.

Puis quelques mois passent et ceux qui savent le mieux exalter l'honneur national sont à nouveau, ci ou là, plébiscités.

Donc ces écrivains sont, malheureusement, des prophètes du désert dont la seule consolation et de battre des records de tirage. Tout n'est pas perdu, comme tu le vois.

En Valais, pour d'aucuns, le « pari valaisan » se retrouve dans les livres de Maurice Chappaz, dans ce « Match Valais-Judée » notamment qui est un peu de l'anti-Henri Roh ou de l'anti-tout ce qui est tabou.

Comme mon but n'est pas de défendre des thèses, je te laisserai à tes réflexions.

En attendant, on se bat dans ce pays pour ou contre l'intégrité de la combe de l'A et on célèbre tant bien que mal les fêtes de fin d'année.

Celles-ci nous valent les arbres de Noël des familles, ceux des groupements et sociétés, autour desquels on s'efforce de développer de touchants sentiments.

Puis c'est la relance commerciale, les « cadeaux qui entretiennent l'amitié », « le plaisir d'offrir » érigé en dogme et enfin la goinfrerie étalée dans les annonces de restaurants qui vous proposent, à des prix tout ce qu'il y a de plus saisissants, des menus à faire mourir d'émotion un Biafrais.

Le Valais, ayant franchi le cap du sous-développement, a aussi droit à ses dindes aux marrons, à ses cœurs de charolais Henri IV, à ses frivolités strasbourgeoises et à ses reines de cailles en feuilleté.

Ceci fait oublier cela et l'on repart à zéro.

Non sans avoir, avec des centaines de millions de terriens, admiré avec enthousiasme le voyage dans la lune des astronautes américains. D'aucuns ont eu l'outrecuidance de s'interroger sur l'utilité d'une pareille entreprise et d'autres ont pensé que le rideau de l'atmosphère était finalement plus perméable que certains rideaux de fer aménagés par nos planétaires.

Ce ne sont pas des questions à se poser, voyons, dès le moment où la civilisation s'enrichit d'une expérience supplémentaire derrière laquelle veillent les militaires de tous les continents.

La paix, nous avons encore la chance de la trouver dans ces coins de nos Alpes qui, ces jours derniers, ont reçu la neige du calme et du repos, celle que de ma fenêtre, j'observe en ce moment et qui marque l'hiver.

Quel contraste avec l'agitation à laquelle nous convient tant de faiseurs de bonheur qui, derrière leurs bureaux directoriaux, sont en train de mettre au point le traité philosophique de « l'homme consommant » qui doit remplacer ce périmé « homo sapiens » dont on avait fait un ridicule idéal.

Dans ce beau Valais, pays des contrastes, tu en trouveras pour tous les goûts et tu découvriras encore, malgré tout, quelques sages retardés.

Viens-y voir, mais prends tes skis quand même.

Bien à toi.



le bridge



Squeeze de rechange

Il y en a qui exagèrent. Entre autres mes amis genevois du Cercle du Mail qui viennent de m'accueillir au retour d'un voyage avec des coups pendables. Tenez ! est-ce admissible de demander — et de gagner — un slam pareil :

♠	10 6		
♥	9 7		
♦	A R 8 7 3		
♣	A D 10 3		
♠	A R 9 7 5 4		♠ D V 3 2
♥	V		♥ R 10
♦	5		♦ D V 10 6 4
♣	9 8 6 5 4		♣ R 2
♠	8		
♥	A D 8 6 5 4 3 2		
♦	9 2		
♣	V 7		

Chacun possède une manche, à zéro partout. Donneur, j'ouvre en Est de 1 ♦ ; M. Sud saute à 4 ♥ ; le mien glisse 4 ♠ ; que contre M^e Nord, sans doute pour signaler une main fournie ; M. Sud se rabat néanmoins sur 5 ♥ ; 5 ♠ ! répète le mien sans vergogne ; M^e Nord passe, laissant le choix à son partenaire ; lequel juge bon de mettre 6 ♥ ; que contre mon bavard. Et nous nous inclinons tous, de bon ou de mauvais gré.

Cette entame choit, l'As de pique, suivi du Roi malgré mon 3. Et le demandeur de remplir son contrat.

A cartes ouvertes, ce paraît facile : vous allez trouver la solution sur-le-champ. En effet, la gauche a déjà montré les As et Roi de pique. La plupart des autres honneurs et des carreaux devraient s'accumuler à droite, pour justifier l'ouverture. Le Roi de trèfle et la tenue à carreau se trouvent donc « bien placés » derrière l'As et la longue, au sens objectif.

Le plus simple est de monter à l'As de trèfle du mort, ce qui constitue le premier temps d'un Coup de Vienne, pour tenter l'impasse au Roi d'atout. Le défilé des atouts permet d'écarter les trèfles du mort en deuxième phase...

♠	—		
♥	—		
♦	A R 8 7		
♣	—		
♠	9		♠ —
♥	—		♥ —
♦	5		♦ D V 10
♣	9 8		♣ R
♠	—		
♥	2		
♦	9 2		
♣	V		

... tandis que le dernier squeeze une droite qui ne saurait tenir en trois cartes, et le Roi de trèfle et la garde à carreau.

Oui-da, mais le demandeur va trouver une autre et plus élégante façon de mener l'affaire à bonne fin. Saurez-vous l'imaginer ?

Le président Moren fait le point



Au terme d'une année, il est logique et souhaitable que le responsable d'une association professionnelle fasse le point et tire si possible les enseignements des événements qui se sont produits en cours d'année.

L'année 1968 a été marquée pour notre profession par la refonte de la loi sur les auberges qui datait de 1916. Elaboré par une commission extra-parlementaire présidée par M. le juge cantonal Emery, le nouveau projet a subi les feux roulants de MM. les députés et est ressorti des premiers débats un peu dénudé et amoindri. Les deuxièmes débats permettront certainement à la Haute Assemblée de remédier à certaines déficiences et de présenter au peuple valaisan une loi qui corresponde au développement extraordinaire du tourisme dans notre canton.

Il faut également remarquer que les milieux les plus divers de notre canton sont d'accord pour constater l'urgente nécessité de la mise sous toit d'une loi sur le tourisme. Aujourd'hui, l'aménagement de stations (zones touristiques), pistes de ski, etc., est entravé par l'absence totale de bases légales. Dans un canton qui se veut touristique, cette carence doit disparaître.

L'année écoulée fut aussi marquée par l'intense activité qu'ont déployée en commun l'Association hôtelière du Valais et la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs dans le domaine de la formation professionnelle. Nos deux associations ont en effet compris qu'il serait utopique de continuer à augmenter la capacité d'hébergement de nos hôtels et de nos restaurants sans accorder à la formation professionnelle la place qui lui revient. Il fut un temps où les hôtels et restaurants de saisons ne prenaient plus d'apprentis cuisiniers, ne sachant où les placer entre saisons. Aujourd'hui, grâce aux cours mis sur pied soit à Sion, soit à Brigue, lorsque les établissements sont fermés, près de cent jeunes apprentis sont à nouveaux formés dans nos établissements saisonniers. Ils assureront bientôt la relève souhaitée.

La décision de la S. S. C. R. H. d'introduire dans notre pays le service « tout compris » a fait l'effet d'une bombe. Partisans et adversaires se sont affrontés dans la presse et les avis sont très partagés.

Il est toutefois logique de penser que le mouvement vers le « service compris » est irréversible et que les impératifs d'un tourisme moderne sont plus forts que l'attachement à de vieilles habitudes.

Nous voudrions également relever ici la parfaite collaboration qui existe entre les cafetiers, restaurateurs et hôteliers valaisans et les organismes semi-officiels que sont l'Union valaisanne du tourisme (UVT) et l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne (OPAV).

Voilà bien succinctement tracés les faits importants de l'activité de nos associations professionnelles durant l'année 1968. Il nous reste à souhaiter, à tous les amis de notre canton, une bonne et heureuse année et à leur dire tout le plaisir que nous éprouverons à les retrouver chez nous.

Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs
Le président : Pierre Moren.

L'Ordre de la Channe tient un Chapitre de l'Escalade à Genève

Le majordome Zwissig parle :

Nous sommes venus, en cette ère dite de contestation, conseils magistraux, officiers et chevaliers, contester nous aussi joyeusement les esprits chagrins, plaindre ceux qui se privent d'un plaisir entre tous délicat : celui de boire un verre ; affirmer que le vin n'est pas un plaisir égoïste, mais un plaisir de société, un des éléments de la communion entre les esprits ; sceller mieux encore s'il était possible cette solide et vivante amitié Genève-Valais.

... Quittant le haut pays du Rhône pour la ville des Nations, nous sommes venus cueillir, près de la chaîne bleutée du Jura, les derniers regards tendres du soleil genevois, survolant et appréciant cette plaine où campagne et vignoble s'emmêlent, où quelques demeures anciennes, comme le vieux prieuré de Satigny, sont étroitement liées à l'histoire de la vigne ; où, dans ce vignoble du Mandement, sonnent joyeusement les noms de charmants villages : Satigny, Peissy, Russin, Dardagny, Lully et d'autres encore.

Réunis sous le signe de parentés nombreuses, Valais et Genève trouvent, grâce au vin, un nouveau centre d'unité.

A Genève, vos vins légers, éclatants de jeunesse et de fantaisie expriment une contrée que la nature a voulue, par contraste, calme et pondérée.

Dans le haut pays du Rhône, nos vins aux titres de noblesse, mûris au son des fifres et des tambours, vendangés en fûts ronds aux douves de mélèze, crus virils, domptés par le vigneron au

tempérament bien trempé, conservent en leur chair la caresse du soleil, le goût du terroir.

Mais en fait, nos vins qu'ils soient de Peissy ou des Folliatères, de Bourdingy ou des coteaux de Savièse, du prieuré de Satigny ou des châteaux de Sierre restent à nos mesures ; ils sont à la mesure de l'homme, attachants parce qu'ils affirment l'originalité de leur parchet natal. Ce sont eux que nous voulons magnifier, servir, défendre parce que c'est à nos vignes, à nos vins que nous devons la vivacité de notre race.

Devant ces vins, les hommes retrouvent les parentés perdues, le cœur s'ouvre parce que le vin rend meilleur et plus confiant. Répétons avec le poète ces vers délicats :

*Vin rieur qui rit dans nos verres
Avec les bons yeux de velours
Tu dérides les plus sévères
Et tu dégoûtes les plus lourds*

*O vin, plus frais que les grenades
Plus radieux que le printemps
Puissant réconfort des malades
Et tisane des bien portants*

*Tu rends la femme moins farouche
Vin de tendresse et de gaieté
Et tu mets au coin de sa bouche
Une lueur de volupté*

*O vin, c'est toi qui me consoles
Qui me persuades le bien
Qui me dis de bonnes paroles
Tout bas comme un ange gardien.*



Le cep valaisan s'incline devant le maire de Genève, Mme Lise Girardin

Il nous suffira donc en ces heures de fraternelle amitié qu'en ces lieux, à ces tables, ce vin nous enchante, qu'il chasse nos soucis, qu'il excite notre joie, qu'il fasse de ce Chapitre de l'Escalade celui de l'amitié Genève-Valais, celui du rayonnement de notre amitié réciproque. Alors ce chapitre aura trouvé vraie et profonde signification.



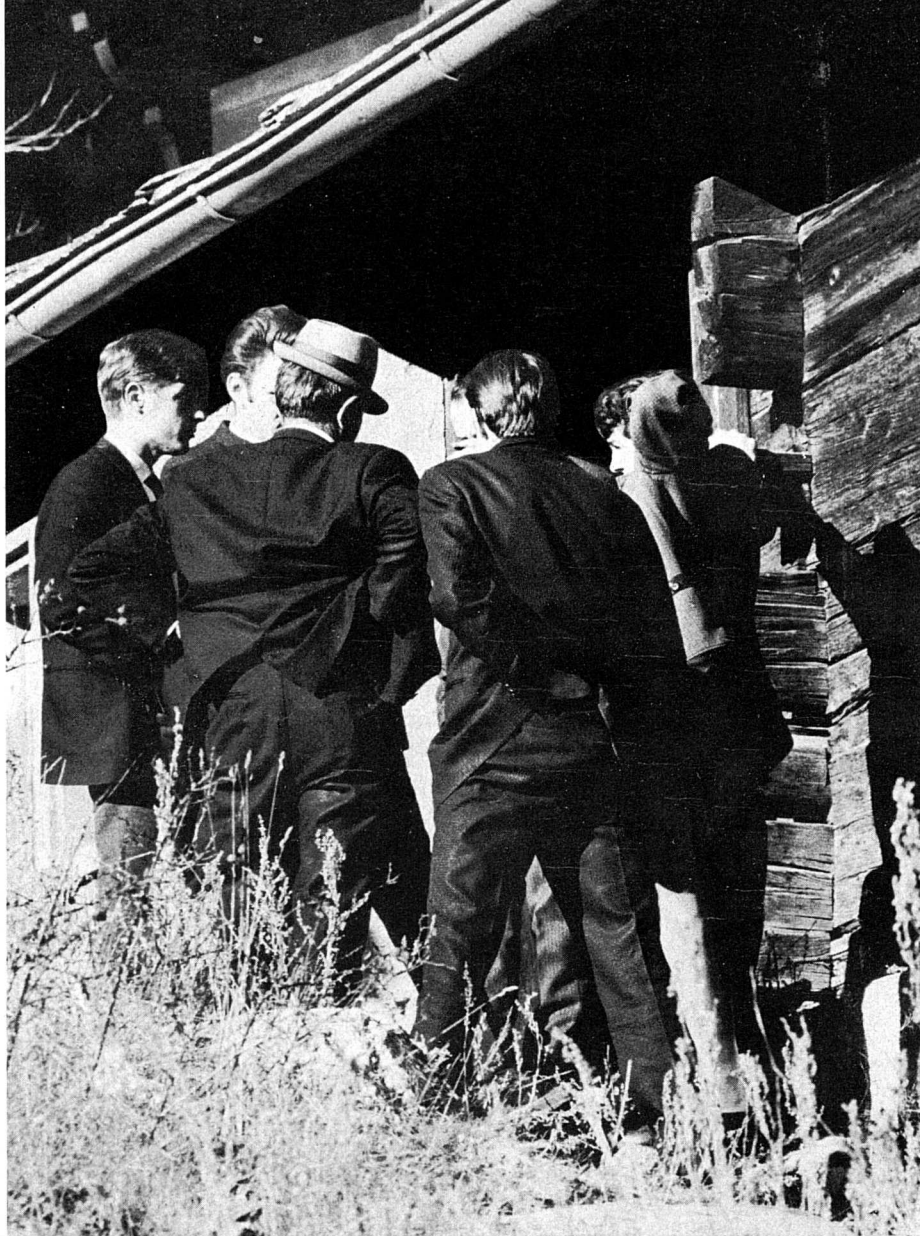
La brochette des dignitaires

Noble Leidenschaft

Alle vier Jahre werden sie wieder gewählt... die Herren Präsidenten und Gemeinderäte landauf landab im Wallis.

Die Wahlen sind in unsern Dörfern immer noch und Gottseidank wichtiger als das sowjetische und amerikanische Mondprogramm zusammen, wichtiger auch als alle Protestkundgebungen von links und rechts in diesem bewegten, vergangenen Jahre 1968 ! — Leider, leider ist sie im Schwinden, diese noble Leidenschaft der Politik. War sie nicht wie die Jagd, der Wirtschaftshock und der Wein eine echt männliche Angelegenheit. Es könnte einem Angst werden um eine Zeit, die nur mehr Geld und Wirtschaft sieht ! Und unsere Jungen... sie protestieren mit « Sit - in » und Pflastersteinen. Haben wir ihnen die Politik verleidet... doch, lassen wir das !

Diese Bilder konfrontieren Sie mit einer Welt, in der die Männer noch ihren Präsidenten wählen, ihren



Elections

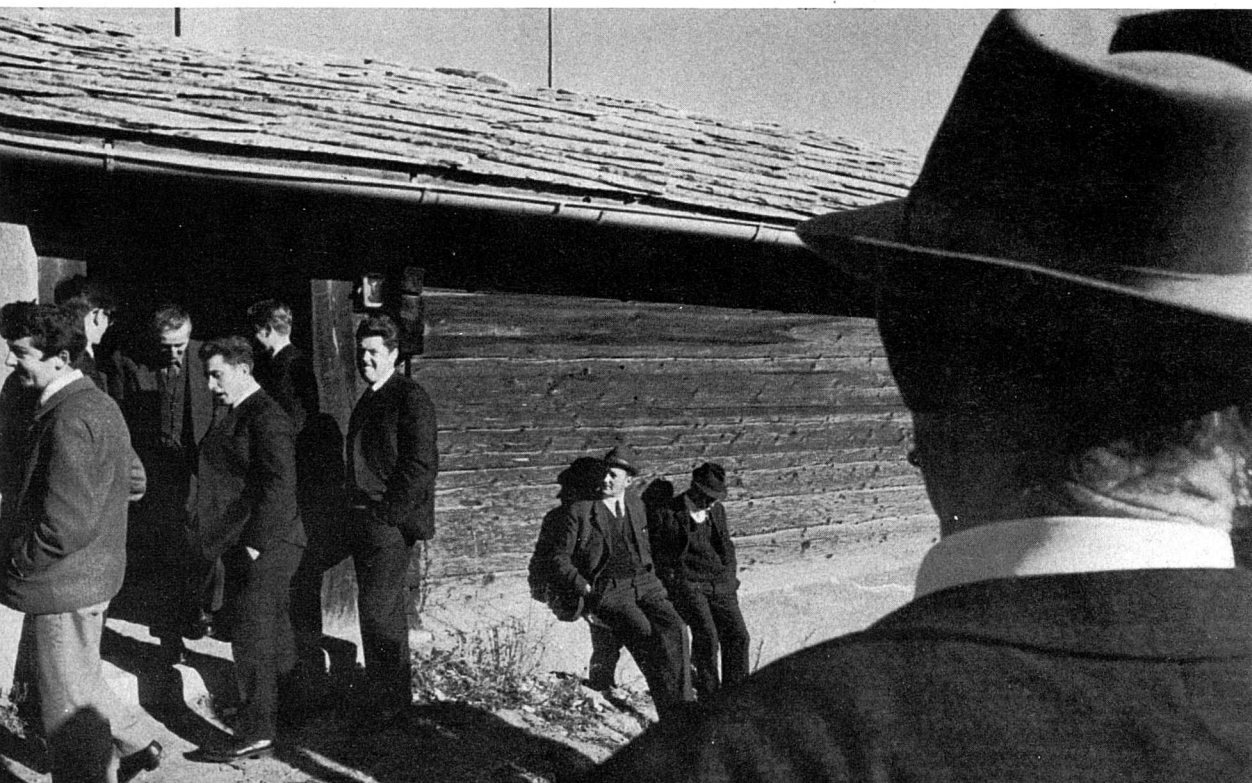
Les élections communales en Valais, c'est sérieux et c'est pris au sérieux. A Zeneggen, au-dessus de Viège, sur soixante-six électeurs soixante-trois ont voté. Il n'y a rien là d'exceptionnel. Regardez les photos de Ruppen ! Les hommes de Zeneggen discutent, complotent, votent, attendent le résultat. En famille : le président Imesch Gustave ne se représentait plus. Le nouveau président sera Imesch Paul. Ne vous trompez pas, la contestation y est, âpre et nette. La majorité était « jaune », c'est-à-dire chrétienne-sociale. Elle s'est maintenue, mais la lutte a été sérieuse avec les conservateurs très actifs.

On dit que l'ancestrale passion politique des Valaisans se perd. Pas tant que ça !

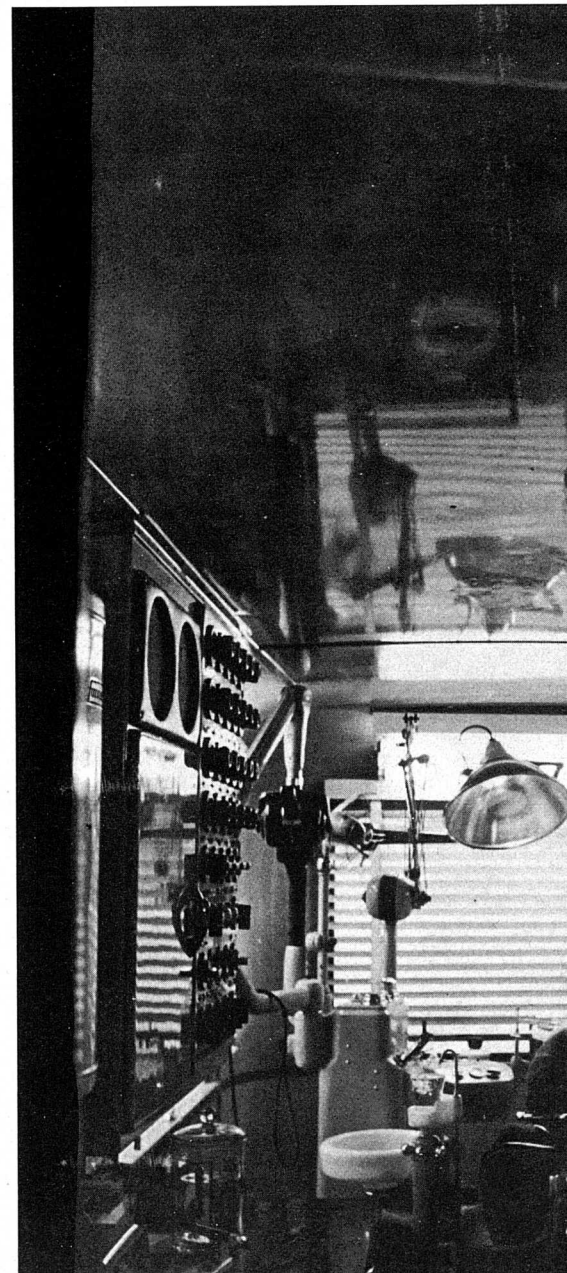
Wein trinken... ihre Welt lieben.

Zeneggen heisst das kleine Dorf über Visp im Oberwallis. Der frühere Präsident Gustav Imesch hat demissioniert. Gewählt wurde neu Paul Imesch als Dorfoberhaupt, auch der Gemeinderat wird teilweise erneuert. Die Mehrheit im Dorfe ist « gelb », wie die Christlich-Sozialen im Oberwallis kurz genannt werden, doch existiert eine aktive, konservative Minderheit. Wer weiss, wie nächstes Mal die Weichen gestellt werden... wird die Wahl nach dem Majorzsystem verlangt werden? Wie hart der Kampf war bestätigt die grosse Stimmbeteiligung : Von sechsundsechzig Stimmberechtigten wählten dreiundsechzig ! Tage... und Nächte haben die Mannen gearbeitet. Es fehlte auch nicht die grosse Überraschung, der « coup de théâtre » wie die Welschen sagen ; doch dies wissen nur die Eingeweihten... und geht Reporter und Photographen nichts an !

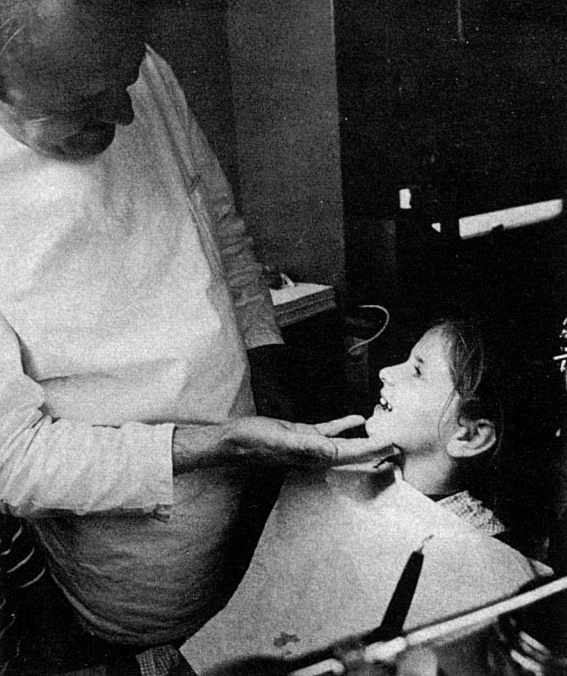
O. R.



Von der fröhlichen Zahnheilkunde



Le dentiste ambulant dont les enfants n'ont



Es ist eigentlich schon recht lange her, dass wir uns kennen, der Zahnarzt Robert Bertin und meine Wenigkeit.

Nahm er mich da eines Tages vor einigen Jahren auf die « Grande Dixence » mit. Der Bau der grossen Mauer ging dem Ende zu. Er hätte einige Kiefer einzurichten, diverse Backen- und Vernunftzähne zu ziehn... Hernach könnten wir uns auf der Mauer und Umgebung etwas umsehn. Ich war schon damals erstaunt, zu konstatieren, dass diese rauhen Gestalten für Monsieur Bertin mehr waren als einfache Karteinummern. Die Arbeit war bald und gut getan... der Fendant in dieser Höhe nicht zu verachten.

Seit einiger Zeit nun arbeitet « maître Bertin » als « ambulanter Schulzahnarzt ». Man setze ihn, bitte, nicht mit anderm fahrenden Volke gleich. Es sind diese Autos wirkliche fahrende Zahnkliniken ; angefangen von der modernen Turbine, die zwischen 300 000 bis 400 000 Touren in der Minute dreht, bis zur Röntgen- und Entwicklungsanlage ist alles da.

Schon Paul de Rivaz führte seinerzeit einen Kontrollservice in den Schulen durch. Nach seinem tragischen Tode nahm sich Dr. Calpini vom Walliser Gesundheitsamt dieser Sache näher an. Die Einrichtung entsprach einem wirklichen Bedürfnis. Nicht selten hatten Kinder von 8 bis 10 Jahren und mehr in unsern Bergdörfern noch nie einen Zahnarzt gesehen. Man musste also den « Doktor zu ihnen bringen ». War natürlich leicht gesagt... Jedenfalls besteht heute ein ausgedehnter Service von fünf fahrenden Kliniken mit ihren Ärzten und Gehilfinnen. Neuestens geht die Entwicklung dahin, dass wohlhabendere und zentral gelegene Gemeinden ihre festen Schulzahnkliniken einrichten. Je nach der Vermögenslage einer Gemeinde zahlen die Eltern einen Beitrag an die Kosten der Behandlung ; den grössern Teil der Auslagen tragen überall Gemeinde und Staat.

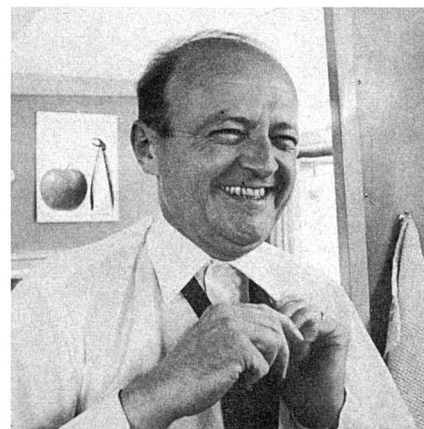
Wie schon gesagt zirkulieren fünf Kliniken, vorwiegend in unsern Tälern, im Goms, dem Saastal, Lötschen, Val d'Anniviers, Leukerberge, Val d'Illiez usw. Unter den vierzehn Ärzten, die unsere Kinder betreuen, ist Monsieur Bertin der einzige Schweizer. Sein Vater war Chirurgie in Marseille, sein Bruder noch heute Arzt daselbst. Die übrige Belegschaft rekrutiert sich aus aller Herren Ländern : Einer Amerikanerin, Griechen und Griechinnen, einer Deutschen, Jugoslawen beiderlei Geschlechtes, einem Belgier, einer Dänin, einem Dänen und ihrem technischen Chef Dr. Ornulf Lundesgaard, norwegischen Ursprungs.

Warum ich Dr. Bertin gerade in Albinen traf, weiss ich nicht. Wass mich erstaunte war der Umstand, dass er mein Dorf schon lange zu kennen schien. Er ass bei Stefan, dem Gemeindepräsidenten, trank seinen Wein und liess sich von Frau Ilse verwöhnen. Den Schnapskaffee der alten Marie Zumofen goutierte er ebenso wie den Pastis, den er zu mittäglicher Stunde aus den Untergründen der fahrenden Klinik holte.

Die Deutschkenntnisse des Zahndoktors beschränken sich auf die technischen... und menschlichen Vokabeln : « Maul auf, Maul zu... machts weh... schläft schon... ». Dies hat Monsieur Bertin nie gestört. Er beherrscht in bestechender Art eine andere, universelle Sprache... die des Arztes, der helfen will... und sich die Herzen grosser und kleiner Kinder im Sturm erobert !

O. R.

(presque) pas peur !



Un mois en Valais

Ses deux amours : la tour Eiffel et la Dent-Blanche

La neige était au rendez-vous de la nouvelle année. Le ciel sait avec quelle chaleur on la réclamait dans nos

l'équipement touristique firent du même coup chanter leurs poulies.

Adamo, Sheila, Bécaud, Amont chaussèrent les lattes sur nos pistes. Bourvil donna des leçons de ski-bob à Jack

cameramen et accompagnants de toute sorte est monté à Zermatt où l'on a tourné plusieurs séquences du film anglais « Women in love », d'après le roman de D. H. Lawrence.

Les principales scènes ont été tournées dans la région de Riffelberg avec les vedettes Alan Bates, Olivier Reed, Glenda Jackson et Jennie Linden. Ici une scène qui a l'air de bien débiter.



stations. Ce fut le plus beau cadeau que l'on ait pu offrir à nos hôtes.

Décembre semblait vouloir mourir dans la grisaille. Soudain, la veille de Noël, du Grand-Saint-Bernard à Champéry, de Nendaz à Unterbäch, ce fut la valse endiablée des flocons blancs. Il en tomba tellement que l'on finit par lever les bras. C'est ainsi que le Valais touristique sauta d'une année à l'autre dans 1 m. 20 de poudreuse à Vermala et plus de 2 m. du côté du Gornergrat.

Les deux cent soixante installations de remontée mécaniques qui placent le Vieux-Pays en tête des cantons suisses dans la course à

Brabham et Joséphine Baker, oubliant les décolletés du Moulin-Rouge, se mit à gambader en pull roulé et pantalons fuseaux dans la neige d'Arolla au milieu de ses enfants aussi nombreux que les étoiles de notre revue. Il n'en fallait pas plus pour faire oublier à la grande dame des Millandes ses soucis immobiliers et lui faire chanter ses deux amours, la tour Eiffel et la Dent-Blanche.

On tourne à Zermatt

Un train spécial emportant près de cent acteurs,



La vie de château

Tâchons d'oublier les heures sombres des semaines écoulées : l'avalanche, la fièvre aphteuse, les impôts ou quelque déboire électoral, pour terminer notre galop à travers l'actualité aux portes d'un château, celui de Tourbillon ou de Saint-Maurice.

Le vice-président du Heimatschutz suisse, qui n'est autre que M. l'abbé Crettol, lance l'idée fascinante de reconstituer au cœur même de Tourbillon une ou deux salles de l'authentique château. Rien n'est plus triste à son avis que ces monuments restaurés, inhabitables, et que l'on a transformés en de nobles cadavres. Puisque quelques centaines de milliers de francs sont dépensés actuellement à Tourbillon, pour redresser ses ruines, ne vaudrait-il pas la peine de redonner vie au château ? A l'exemple de Neuchâtel, Fribourg ou Vaud qui ont leurs châteaux de Boudry, Gruyères ou Chillon, le Valais aurait le sien également.

En attendant de pouvoir répondre à une question aussi audacieuse avec l'aide de quelques mécènes à découvrir encore (avis aux lecteurs de « Treize Etoiles »), le Conseil d'Etat a décidé d'entreprendre la restauration intérieure du château. Les travaux seront échelonnés sur plusieurs années.

Ceux qui croiseront sous ces voûtes truelles et marbreux auront-ils une pensée pour le chevalier Gontran d'Allinges qui au XII^e siècle s'enfuit de ces prisons pour rejoindre les croisés de Louis VII, roi de France, ou mieux encore pour le général Turreau, officier de Bonaparte, qui en fit voir de toutes les couleurs à nos amis de Saint-Maurice durant sa vie de château ?

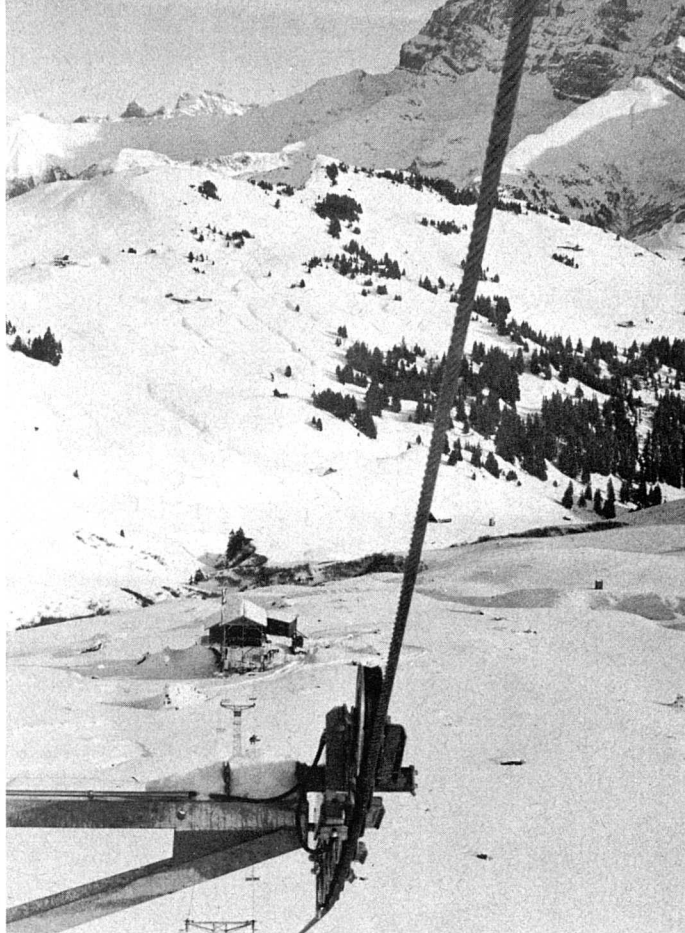
Une main d'acier tendue vers la France

Par-dessus le col de Chavanette, un filin d'acier relie désormais les stations de Champéry et d'Avoriaz. C'est le Valais qui tend la main à la France. Ce câble qui se dresse dans le décor des Dents-du-Midi et des pistes de Planachaux c'est celui du télésiège reliant la station dite Les Pas au col qui sépare les deux pays. Les hommes du Super Saint-Bernard et du val d'Aoste nous l'avaient déjà prouvé : la neige ne connaît point de frontière.

Il fallait voir, en ce jour inaugural, le sourire des Balestra et des Exhenry pour mesurer ce que représentait pour eux la réalisation d'une telle étape.

Le même jour — ce qui allait obliger les journalistes à manquer le pousse-café d'un côté et l'apéro de l'autre — une seconde liaison était fêtée dans le Bas-Valais : le nouveau tronçon de la route cantonale à Saint-Maurice. Quel automobiliste, ami du canton, dût-il nous arriver de Bâle ou Paris, ne se souvient du coupe-gorge qui le guettait à l'entrée du Bois-Noir ! La route faisait ici un double virage à angle droit en s'enroulant prestement sous la voie ferrée. Fini le cauchemar ! Un pont enjambe aujourd'hui le rail avec élégance et ouvre sans restriction la vallée du Rhône aux touristes. Ce nouveau trait d'union était attendu avec tant d'impatience par nos automobilistes que les officiels, dans leur précipitation, renoncèrent pour une fois au coup de ciseau et au coup de goupillon.

Pascal Thurre.



Neues in Goppenstein

Erstmals befahren wurde die neue Lonzabrücke bei Goppenstein am 17. Dezember. Mit der Inbetriebnahme des Werkes ist die erste Etap-

pe des grosszügigen und modernen Ausbaus der BLS-Station realisiert. Hinzukommen werden ein grosser Parkplatz, bessere Zufahrts- und Verlademöglichkeiten, Ausbau des Bahnhofsbuffets usw.



Hé ! bonjour 1969



Dans la vallée où j'habite, on passe d'une année à l'autre comme on saute un torrent. Et le torrent est gonflé par les pluies, le torrent est un ravin de montagne secoué par les avalanches.

Le Valais saute le torrent.

Je lui ai flanqué mon apocalypse entre les pattes.

Il rit.

Noël, c'est un petit arbre vert où il y a des boules de couleur, des bougies allumées et même des oiseaux qui n'ont jamais été cassés depuis mon enfance. Cela devient un acte magique en ma faveur. Et je vois la vie en rose. L'arbre a une odeur d'encens, car les branches fraîches s'échauffent. Je me cache dans la prière de l'arbre. Le Christ a sept ans et peut-être est-ce à cet âge que je le comprends le mieux. Je reste effrayé par la suite. Je me sentirai toujours coupable.

La porte de Nouvel-An, c'est la porte d'un café. Ni la chaleur ni les rires ne m'attirent. Plutôt mes vieux disques de Marianne Oswald ! Plutôt ma fenêtre sur les vergers aux ombres sorcières griffant la neige ! Verrai-je la vie en noir ? Le noir peut être assez doux, il y a le glissement d'un chat, il y a un bruissement d'accordéon dans le village à minuit et même un allegro à deux cents mètres sur la route entre les pommiers.

Je repense aux deux adolescents, une fesse sur une saillie de rocher, deux jouvenceaux d'Allemagne aux visages de lansquenets roses qui ont joué toute la nuit de la musique à bouche dans un bivouac au Portalet. La cabane d'Orny en rêvait. Dans le vide, dans la terrible paroi !

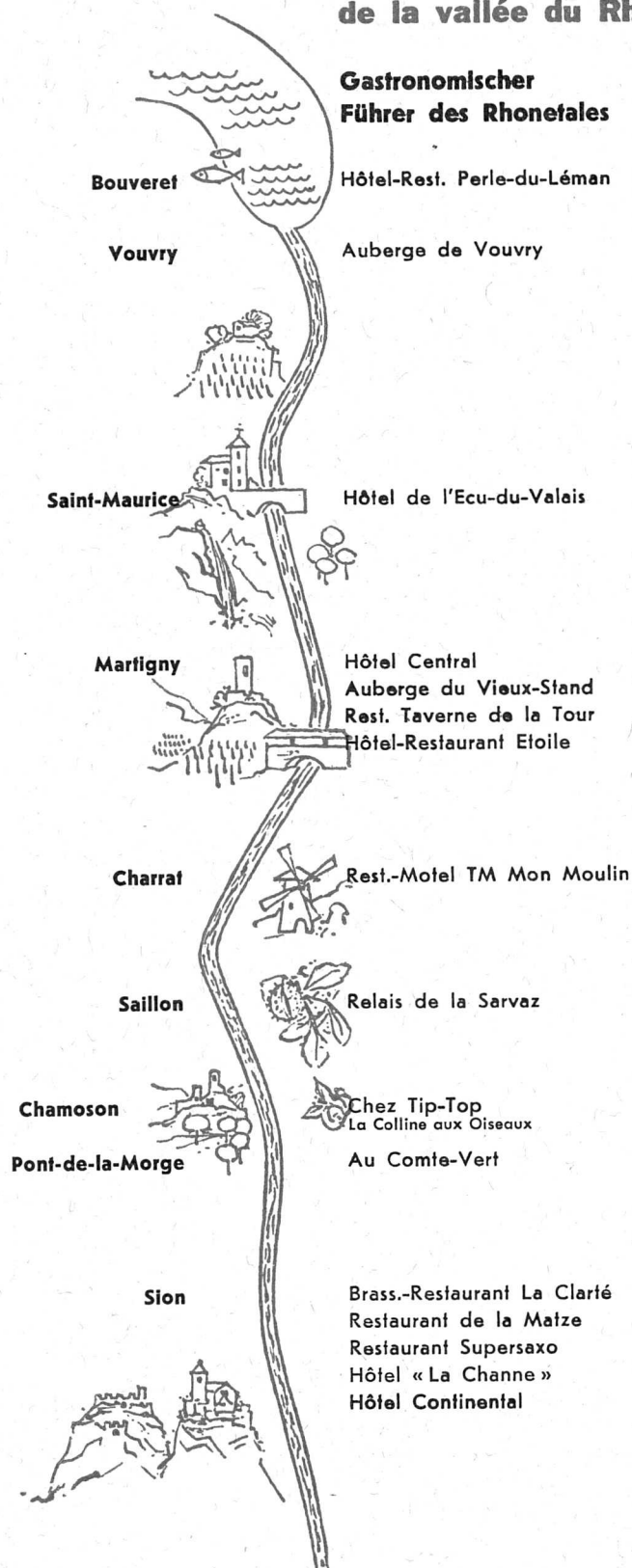
Je vous souhaite cette musique toute l'année.

Le 69 ?

Il sera bon, disent les vigneron et leurs filles.

Maurice Chappaz

Guide gastronomique de la vallée du Rhône



...et boivent UN CAFE
GRAND-DUC



SOLEIL DE SIERRE * VIEUX-SIERRE

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65



Le fournisseur spécialiste en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

Relais du Manoir

Villa / Sierre
J. Zimmermann, gérant
Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités



Montreux - ☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

Carillons valaisans

Cette intéressante plaquette du pasteur Marc Vernet, richement illustrée et numérotée, est toujours en vente au prix de 6 francs à l'Imprimerie Pillet, à Martigny.

Offrez un cadeau

renouvelé douze fois

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra gratuitement le numéro de Noël accompagné d'une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

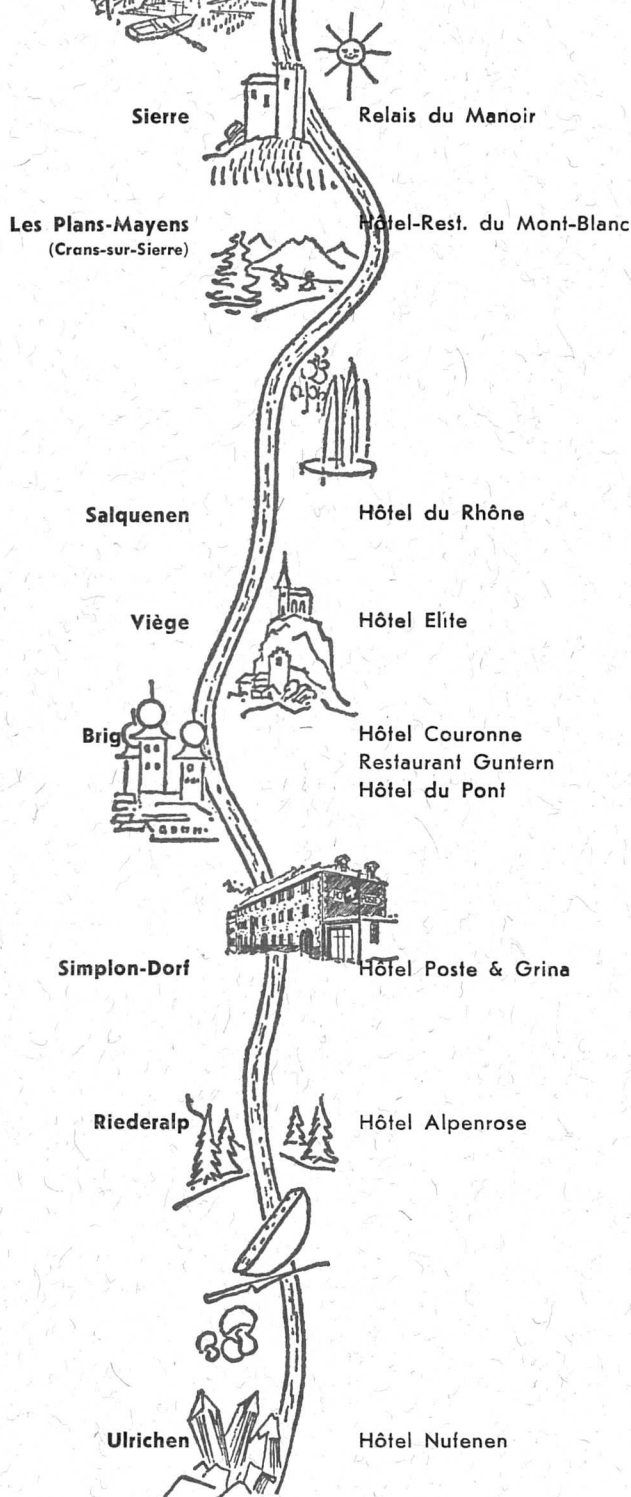
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

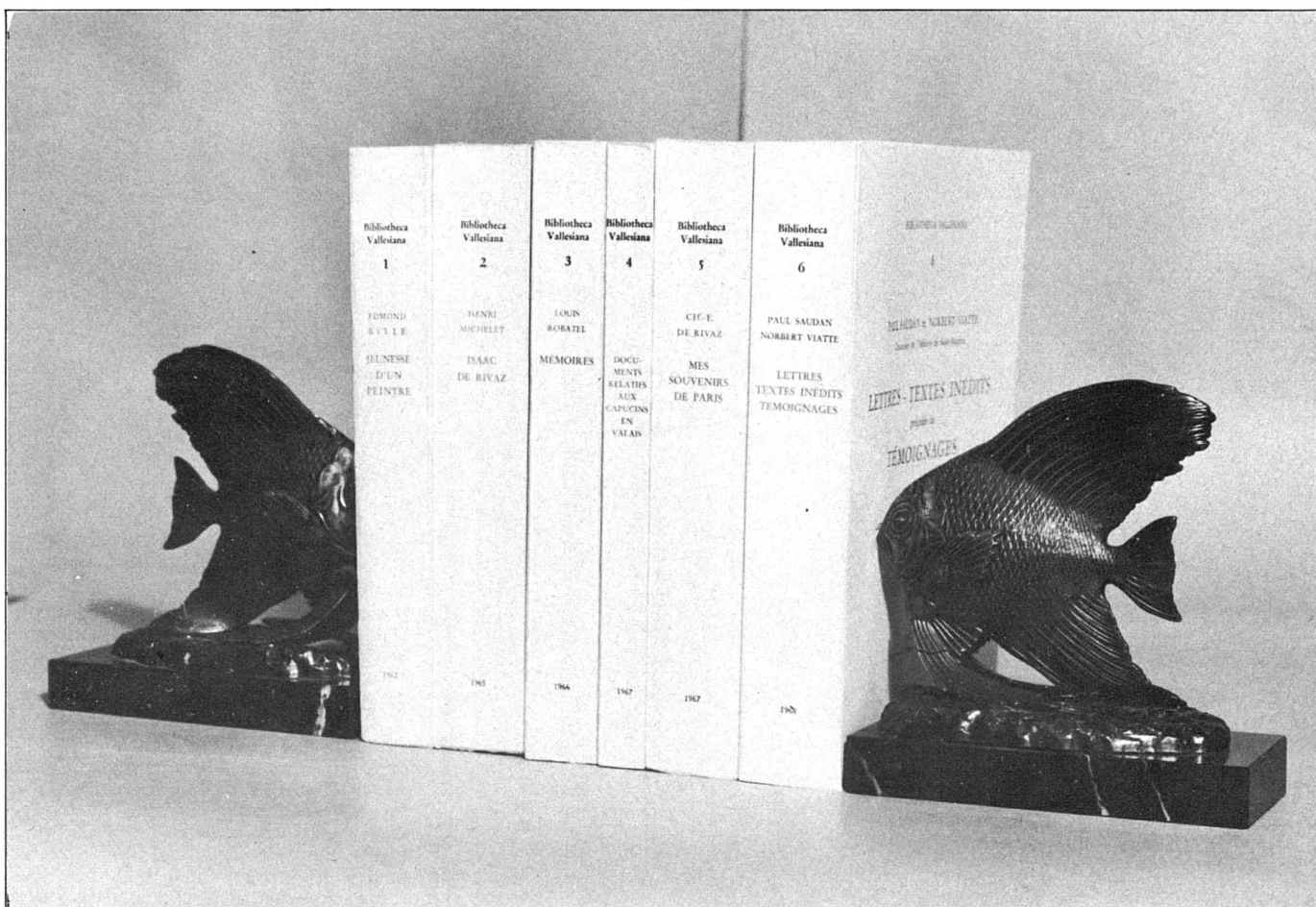
Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN. Sion



Une intéressante collection
d'ouvrages consacrés au Valais
que chacun devrait acquérir

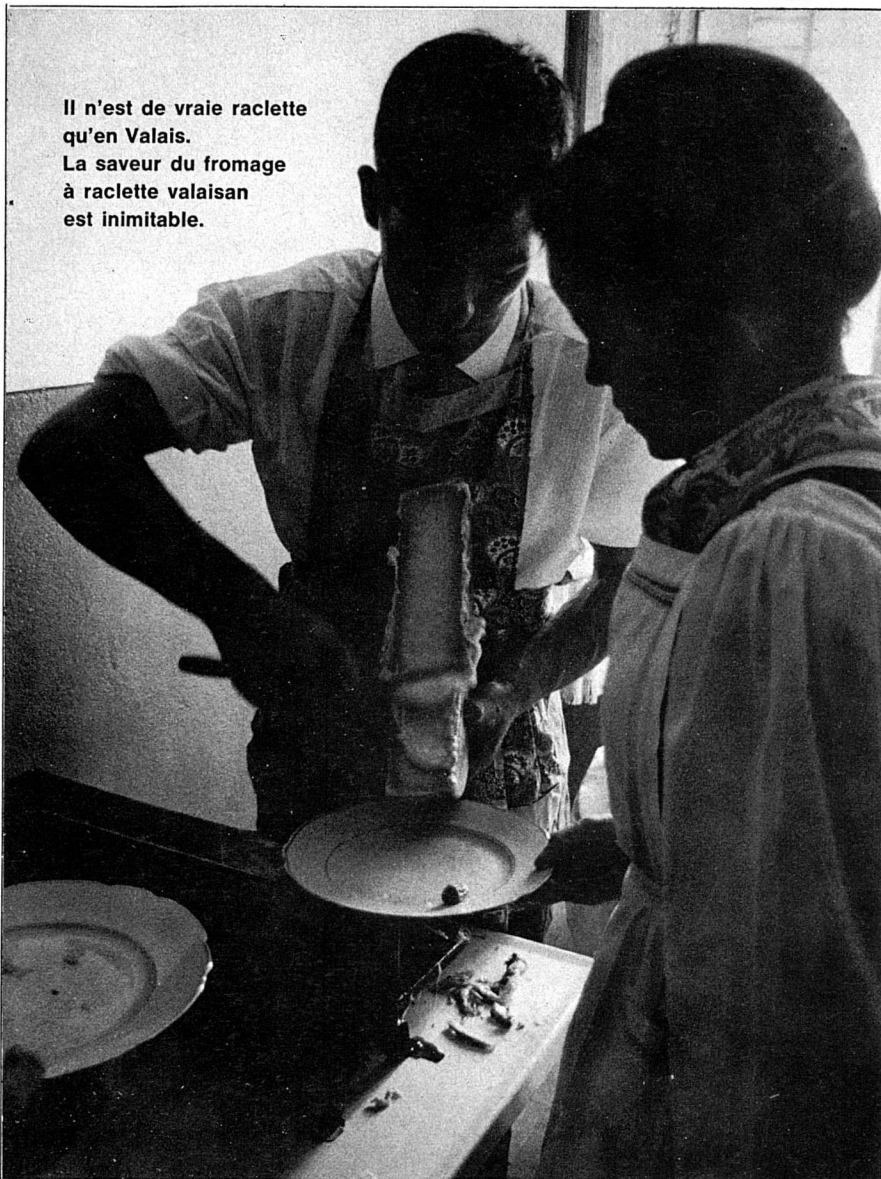
Bibliotheca Vallesiana

6 volumes parus

- Edmond Bille Jeunesse d'un peintre
- Henri Michelet L'inventeur Isaac de Rivaz
- André Donnet Mémoires de Louis Robatel
- Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand Documents relatifs aux capucins
- Ch.-E. de Rivaz Mes souvenirs de Paris
- Paul Saudan et Norbert Viatte Lettes, textes inédits, témoignages

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.

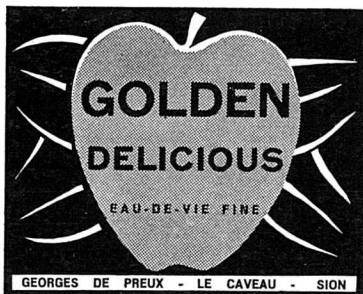


**Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion**

HELVETIA
VIE
HELVETIA
ACCIDENTS

Paul Gasser Agent général

Sion Téléphone 027 / 2 36 36



Expéditions à partir de 1 bouteille

UNSERE KURORTE MELDEN

Zermatt

Während sich manch anderer Kurort vor Sehnsucht nach vorweihnächtigem Schnee am Daumen lutschte, konnte Zermatt bei guten Schneeverhältnissen im eigentlichen Skigebiet über dem Kurort anfangs Dezember mit den schon zu Tradition gewordenen Wedelkursen beginnen. An Kursteilnehmern fehlte es nicht; verständlich, denn der Name Zermatt bürgt für «Qualität» der Winterferien. Zum ersten Mal hatten die Gäste im Theodulgebiet Gelegenheit, mit dem neuen Gandelggskilift sich bis an die Grenzscheide hissen zu lassen. Breuil auf der italienischen Seite ist damit um einen grossen Schritt näher gerückt, was nicht zu letzt Ausdruck fand im Freundschaftstreffen der Eishockeyklubs der beiden Nachbarstationen.

Für den Winterbesuch geöffnet ist nun auch das Alpine Museum, das in den letzten Monaten mit einer Zentralheizung versehen worden ist und das mit 25 000 bis 30 000 Eintritten pro Jahr zu den meistbesuchten Museen der Schweiz gehört.

Grächen

Im kommenden Frühjahr lanciert Grächen eine originelle touristisch-gastronomische Neuheit: «Die kulinarischen Walliser Wochen von Grächen». In enger Zusammenarbeit zwischen dem Verkehrsverein, den Hoteliers und den Restaurationsbetrieben wird den Gästen eine reichhaltige Auswahl alter und moderner Walliser Gerichte angeboten. Nicht nur Raclette und Trockenfleisch werden zu Ehren kommen, sondern auch eine phantasievolle Vielfalt vergessener und neu kreierter Walliser Gerichte, wie der Walliser Eintopf, der Speckreis, der Käseauflauf, die Spargeln nach Troillet-Art, die Walliser Ratatouille, Grächer Gsottus, die Walliser Käsesuppe usw.

Leukerbad

Nicht nur mit reichlich Neuschnee, sondern auch erstmals mit einer Weihnachtsbeleuchtung war über die Festtage Leukerbad geschmückt, wo Lichterbäume und Weihnachtssterne den winterlichen Zauber erhöhten. — Die für den Kurbetrieb Verantwortlichen hatten zudem allen Grund, festtaglich gestimmt zu sein, können sie doch damit rechnen, dass die Halbmillionengrenze der Logiernächtezahlen, die Traumgrenze von Leukerbad, im abgelaufenen Jahr überschritten worden ist.

Saas-Fee

Mit dem Beginn der Wintersaison sind in Dorfnähe zwei neue Skilifte in Betrieb genommen worden, während die Egginerbahn, die ein weites Skigebiet erschliessen wird, spätestens am 20. Februar, und wie man hofft, schon anfangs Februar surren soll. In der dritten Dezemberwoche ist das Gletscherdorf um eine Attraktion reicher geworden, wurde doch das erste Hotel-Hallenbad eingeweiht. Es sorgt schon diesen Winter dafür, dass die Gäste von den Schneefeldern ins warme Wasser wechseln können.

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de
notre fabrication



boutique
Bambino

spécialisée pour
enfants, de bébé à 16 ans

M. GIRARD, VERBIER
Tél. 026 / 7 16 77

La petite maison
des grands vins

Hurlement
PINOT NOIR

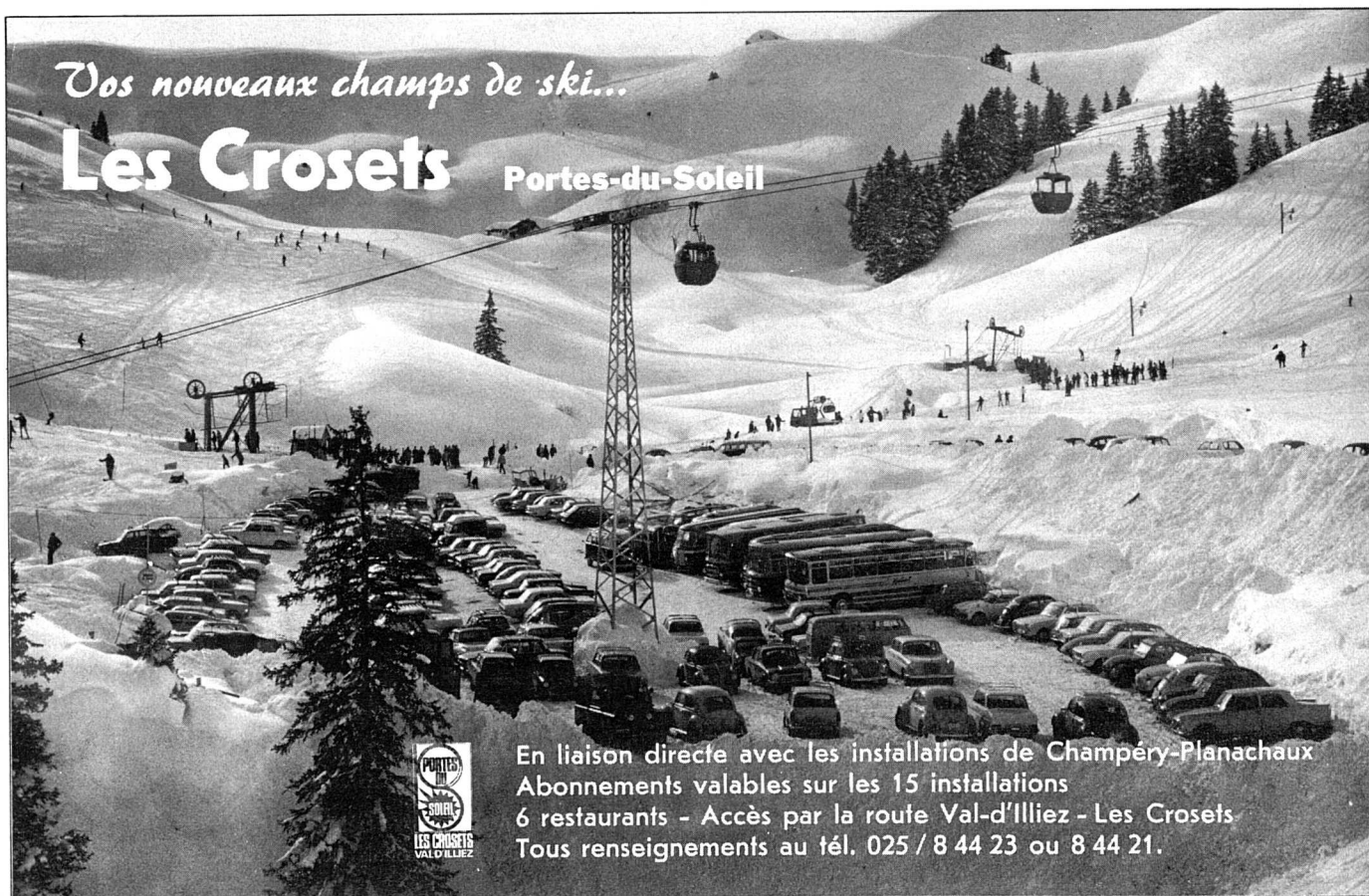


LES FILS DE CH. FAVRE
Médaille d'or 1954 Lucerne Médaille d'or 1964 Lausanne
Sion

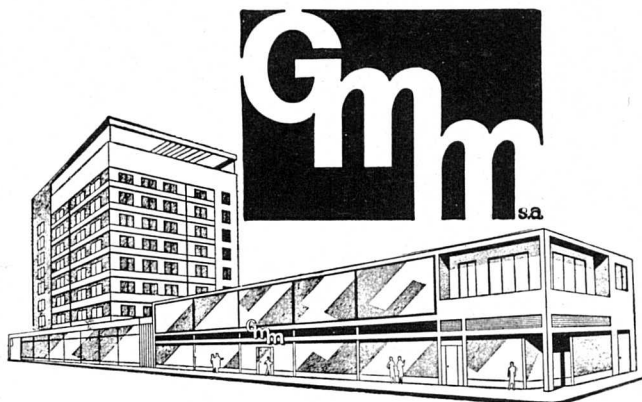
Vos nouveaux champs de ski...

Les Crosets

Portes-du-Soleil



En liaison directe avec les installations de Champéry-Planachaux
Abonnements valables sur les 15 installations
6 restaurants - Accès par la route Val-d'Illiez - Les Crosets
Tous renseignements au tél. 025 / 8 44 23 ou 8 44 21.



Le plus beau et le plus grand choix du Valais

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

**Galeries
du Meuble
Monthey**
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

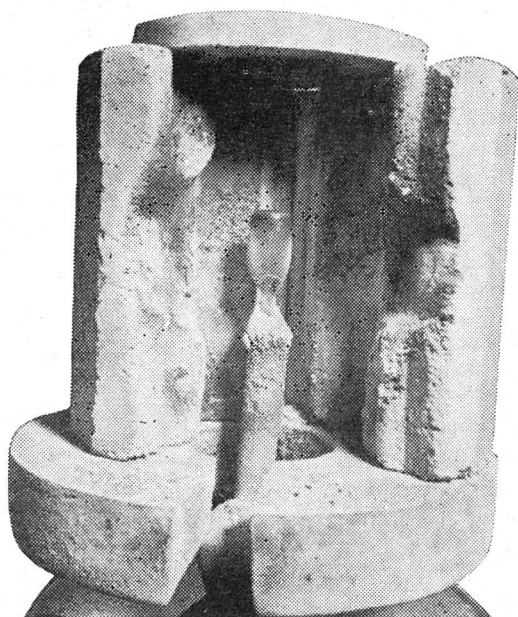
Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



Pierres pour

- Horlogerie
- Bijouterie
- Industrie optique
- Industrie électronique
- Industrie textile, etc.
- LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais

Toujours à l'avant-garde de l'évolution



Éléments normalisés pour agencements de cuisines

**GUY
VUISOZ**

Agencements
de
cuisines

Usine Sous-Géronde - Sierre
Bureaux et exposition
Rue du Marché 9, Sierre - Téléphone 027 / 5 64 43



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81

Le spécialiste du prospectus
touristique

pillet
imprimeur à Martigny



Fromage à
raclette

"la Chaumière"

A. Blanc - Sion Tel. 027.22612 Verbier Tel. 026.71530

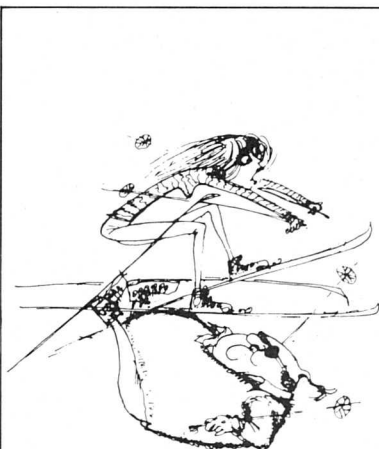
La Maison spécialisée
en produits laitiers

A La Sage, La Forclaz, Villa [VS]

le balcon du val d'Hérens - Alt. 1700 m.
vous trouverez le soleil, le repos
et pourrez pratiquer les sports.
Ski toutes catégories - Palinoire.
Pas d'attente. Monte-pentes La
Forclaz et La Sage. Nombreux
appartements locaux; prix très
réduits entre saisons.

**Renseignements : Société de dé-
veloppement, La Sage, tél. 027 /
4 62 79.**

**Hôtel de La Sage, 40 lits ; tél.
027 / 4 61 10.**



**Skiez
plus léger
sur
VALAISKI**

Skis toutes neiges, com-
pétition, Fiber Glass,
junior, enfant, skis de
fonds et promenade - dans
tous les bons commerces
d'articles de sport!



Plus de 20 ans d'expérience
VALAISKI SAXON VS

LE LIVRE DU MOIS

La Clairière aux pendus

Roman de Maurice Métral

Nous avons signalé tout récemment la publication des « Enchaînés », dont le succès est grand. Un nouveau roman du même auteur vient de sortir de presse sous ce titre quelque peu hallucinant : « La Clairière aux pendus ».

Maurice Métral est non seulement un écrivain de talent mais encore un travailleur infatigable. Toujours intéressant, quel que soit le genre qu'il aborde, il excelle en particulier dans ses histoires du terroir valaisan où les personnages vivent intensément dans leur cadre naturel et atteignent souvent à la grandeur. Récits humains, bouleversants parfois, images d'une fidélité crue, ce sont des œuvres fortement charpentées, d'un réalisme poignant, des peintures de mœurs et de caractères de ce Valais des barrages qui demeure, malgré tout, le Valais de toujours.

Cette fois-ci, comme dans son « Avalanche », l'auteur ressuscite le monde à la fois étrange et attachant des braconniers, ce monde qui cache sous son écorce rude une tendresse émouvante.

Métral a écrit, sur les confidences de l'héroïne — sa parente — le roman d'une Claudine, un roman qui est à la fois un drame de la terre et un drame du cœur. Drame de la terre montagnarde qui se défend, où les us et coutumes et les traditions ont subsisté en dépit du modernisme ; drame du cœur, soit celui d'un impossible amour.

La « Clairière aux pendus » a pour décor l'alpe prestigieuse et l'action s'y déroule dans un village haut perché à l'orée de la forêt mystérieuse. L'héroïne, une noble figure de jeune fille, aime l'instituteur mais son père n'admettra jamais pour gendre qu'un paysan. De là, le drame. Nous laissons au lecteur le plaisir de découvrir le charme et l'intérêt de cette œuvre. Il y a là-dedans pas mal de « pieux mensonges » utilisés par les intéressés pour les besoins de la cause. Mais, après des péripéties tragiques, survient un événement imprévisible — la main de Dieu ou du destin — qui efface le passé et redonne l'amour à ceux qui en ont besoin pour accomplir leur tâche. Dénouement heureux : ce sera donc la paix après l'épreuve.

Métral a traité magistralement son sujet, laissant les personnages vivre et parler eux-mêmes. Ainsi, sa « Clairière aux pendus » est un document palpitant de vie.

Alphonse Mex.

Editions du Panorama, Bienne.

A la ville ou à la montagne ; tourisme, publicité ou industrie

michel darbelay

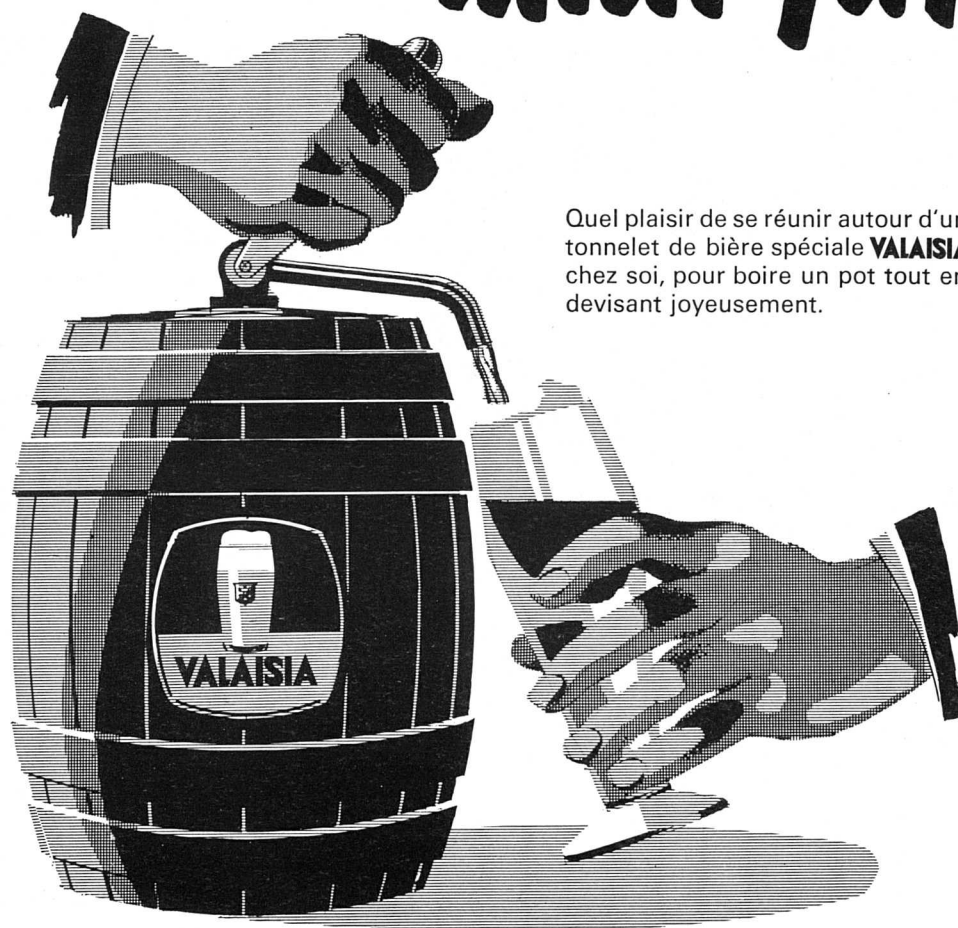
La solution de tous vos problèmes

026 / 2 11 71 - 3, place Centrale - 1920 Martigny

**photo
cinéma**

UNE NOUVEAUTE

la bière en *mini-fût*



Quel plaisir de se réunir autour d'un tonnelet de bière spéciale **VALAISIA** chez soi, pour boire un pot tout en devisant joyeusement.

Pour obtenir un *mini-fût* de bière spéciale **VALAISIA** adressez-vous aux restaurants ou aux magasins concessionnaires de la bière **VALAISIA** qui vous livreront un coffret contenant:

un tonnelet en matière isolante
un appareil de soutirage
une cartouche de gaz carbonique
une boîte de bière spéciale **VALAISIA** de 3³/₄ l
ainsi que le mode d'emploi.

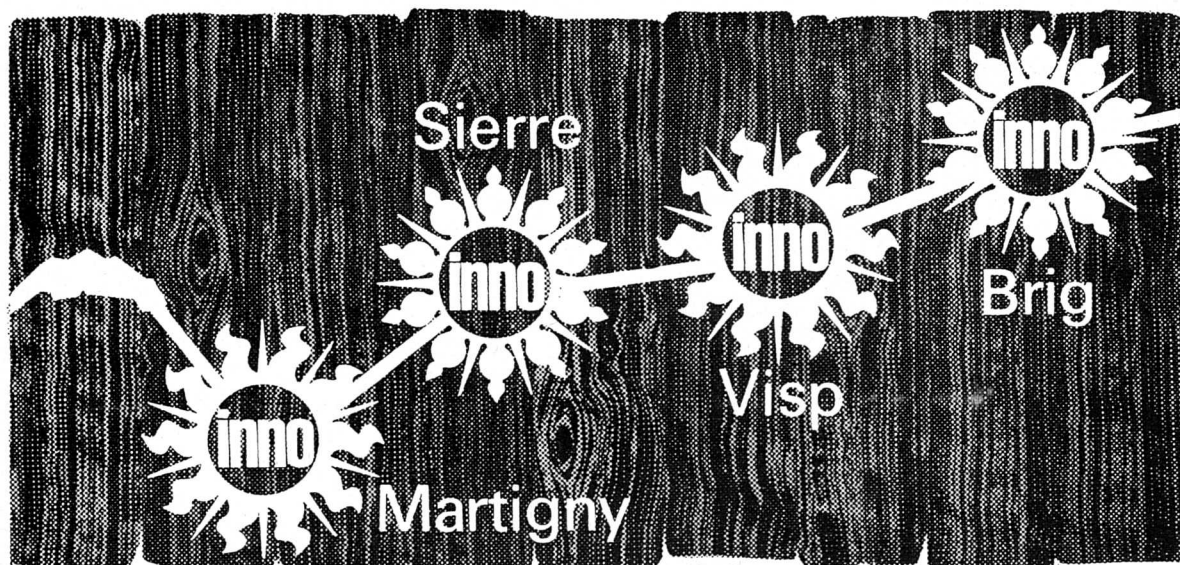
Le tout au prix de Fr. 52.-

Renouvellement de la boîte de bière et de la cartouche Fr. 11.80

ATTENTION!

Nous vous prions d'aviser votre fournisseur la veille au plus tard.
Un coup de téléphone suffit.

La bière est bonne en *mini-fût*, VALAISIA le prouve



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

VERBIER, 1500 / 3000 m., station été / hiver : appartements à vendre de 4 pièces dans immeuble de 6 appartements. Excellente situation. Aménagement très soigné.

Tous renseignements auprès de **Roch & Cie**, agence immobilière, place du Molard 3, 1204 Genève, tél. 022 / 25 42 60.

OVRONNAZ : Vacances hiver-été. Eden-
Vacances en construction vous offre l'appar-
tement idéal dans chalets rustiques.

Studio	dès Fr. 39 500.—
3 pièces	» » 77 500.—
2, 3 pièces, duplex, 85 m ²	» » 88 500.—
2 pièces, 48 m ²	» » 49 500.—

Chaque appartement a une entrée privée.
Grand confort, balcon, vue panoramique et
soleil. Pelouse aménagée.

Renseignements et vente directement des
promoteurs - constructeurs. Demandez nos
prospectus : Agence immobilière d'Ovron-
naz J.-M. Gaudard, 1912 Leytron/Ovronnaz,
tél. 027 / 8 71 08.

Pour toutes **TRANSACTIONS IMMOBILIE-
RES** et **ASSURANCES** :
Agence immobilière « La Centrale », Haute-
Nendaz, tél. 027 / 4 54 24.

VERCORIN : altitude 1340 m. A vendre cha-
lets résidentiels, style du pays, magnifiques
appartements à des prix sans concurrence :
Studios dès Fr. 28 000.—
Appartements dès Fr. 39 000.—
réalisés pour vous dans un cadre reposant,
sur l'un des plus beaux balcons de la vallée
du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affai-
res touristiques, 3961 Vercorin, téléphone
027 / 5 03 86.

Résidences de vacances à Haute-Nendaz :
A vendre appartements 2, 3 et 4 pièces,
grand confort. Situation prédominante. Visi-
tes : tous les jours sur rendez-vous.
Agence immobilière Gillioz, 1961 Haute-
Nendaz, tél. 027 / 4 53 19.

ANZÈRE / VS, station en plein développe-
ment : A vendre terrain à construire.
S'adresser au téléphone 027 / 4 42 43.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre terrains, cha-
lets, appartements. Plusieurs types peuvent
être visités. Studios et appartements à ven-
dre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961
Vissoie, tél. 027 / 6 84 84 - 85.

Chalet - SAINT-LUC 134 : A vendre à
Saint-Luc, chalet comprenant 4 chambres,
cuisine, douche, W.-C., cave avec terrain
de 800 m². Prix de vente : 67 000 fr.
Pour tous renseignements, s'adresser au
Bureau d'affaires commerciales, Sierre S. A.,
tél. 027 / 5 02 42.

**AYER, MISSION, MOTTEC, CUIMEY, LA
COMBAZ** (val d'Anniviers) : A louer cha-
lets et appartements pour la saison prochai-
ne. A vendre chalets et terrains à des prix
intéressants.

Pour tous renseignements : Société de dé-
veloppement, Ayer, téléphone 027 / 6 81 24,
ou Mission, téléphone 027 / 6 81 39.

Région de **SIERRE** : Chalets à vendre, avec
500 m² de terrain. Fr. 65 000.—

NIUUC : 4 1/2 p., 2 étages Fr. 93 000.—

VERCORIN : 4 1/2, gar., ch. centr., 54 000.—

ITRAVERS : 3 1/2, sous-sol, ch. c., 53 000.—
Chalets à construire : 37 000.—

ITRAVERS : 3 1/2, sous-sol, gar. 53 000.—
600/600, sous-sol, garage 37 000.—

à 8 km. de Crans : 75 000.—
4 1/2 p. sur 2 étages 65 000.—

3 1/2 p., sous-sol, garage 47 000.—
600/600, sous-sol, garage 32 000.—

BRIEY : 500/400, 200 m² terrain
Tél. 027 / 5 00 98.

ZERMATT : A vendre dans situation centrale
beaux appartements de 3 1/2 - 2 1/2 pièces et
studios à prix abordables. Construction
récente.

Pour tous renseignements : Karl Ruppen,
agence immobilière, 3904 Naters, téléphone
028 / 3 38 64.



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

C'est



que je préfère

HENRI JACQUOD & C^{ie}

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction
générale plus de 60 dépôts
et 6 magasins

le bridge



Solution du problème N° 41
Squeeze de rechange

♠ 10 6	♠ D V 3 2
♥ 9 7	♥ R 10
♦ A R 8 7 3	♦ D V 10 6 4
♣ A D 10 3	♣ R 2
♠ A R 9 7 5 4	♠ 8
♥ V	♥ A D 8 6 5 4 3 2
♦ 5	♦ 9 2
♣ 9 8 6 5 4	♣ V 7

M. Sud joue 6 ♥ contré, après ces enchères dans la vulnérabilité générale :

E	S	W	N
1 ♦	4 ♥	4 ♠	×
—	5 ♥	5 ♠	—
—	6 ♥	×	—

La gauche part de l'As de pique, suivi du Roi, coupé. Et le demandeur de remplir son contrat, mais d'une astucieuse façon.

Nous avons vu qu'il suffirait de monter à l'As de trèfle du mort, en Coup de Vienne, pour faire défiler les atouts, impasse en tête. Et le Valet de trèfle de la main plus les carreaux du mort mettraient la droite à quia.

Notre demandeur juge bon de choisir un squeeze de rechange, à l'atout celui-ci. Il monte à l'As de carreau du mort, prenant le risque d'une coupe directe, il est vrai. Puis il fait défiler ses atouts moins deux, impasse au Roi comprise, jusqu'à cette position théorique :

♠ —	♠ —
♥ —	♥ —
♦ R 8 7 3	♦ D V 10
♣ A	♣ R 2
♠ 9	♠ —
♥ —	♥ 4 3
♦ —	♦ 9
♣ 9 8 6 5	♣ V 7

Et l'avant-dernier atout d'achever votre chroniqueur en Est.

En réalité, j'avais écarté le 2 de trèfle depuis belle lurette, laissant leur Roi solitaire. Peine perdue ! Le demandeur voit que la gauche ne fournit plus sur la levée du Roi de carreau qui suit. Leur compte est bon, tout comme le mien.

Très élégant, ce squeeze à l'atout ! ne trouvez-vous pas ?



équipe
votre chalet

Renseignements
Tél. 027 / 2 25 57
1951 SION

La maison
du
frousseau

Av. de France
derrière
le Bar de France

Moret
Horlogerie - Bijouterie

MARTIGNY
VERBIER

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

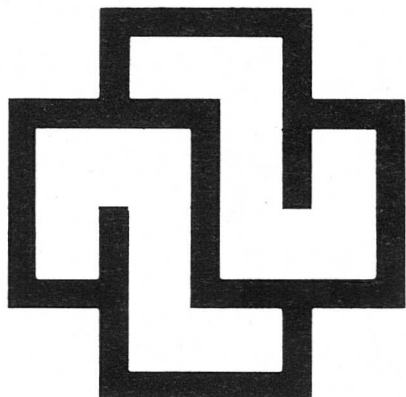
coiffure

spécialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion Martigny r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.



Confiance + Sécurité

CRÉDIT SUISSE
SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT

MARTIGNY
Monthey

SION
Crans

BRIG
Zermatt Visp

L'humagne rouge

Sous le nom d'humagne rouge, il est cultivé (en 1967 dans cinq ou six parcelles) un cépage qui non seulement n'est pas l'homologue de l'humagne blanc (lui-même presque disparu), mais qui en est totalement différent. Toutefois, puisque l'usage populaire est tel, le cépage étant peu cultivé, le mot humagne étant chargé de publicité, un Valaisan peut admettre que ce cépage et son vin soient appelés humagne rouge.

L'humagne rouge est actuellement « la coqueluche » des propriétaires-encaveurs, à tel point qu'ils commettent l'erreur de le planter là où il ne mûrit pas suffisamment, sur les cônes de déjection, en plaine, dans les grosses terres. L'humagne rouge est plus tardif même que l'hermitage et l'arvine ; on peut le tolérer seulement dans le coteau de la rive droite, jusqu'à 600 m. d'altitude, à condition que la vigne soit en pente et le sol béton ou brisé.

Je connais deux cas de façon précise. M. Louis Imhof (Sion) le cultive à Corbassière (entrée ouest de Sion, au-dessus du « Galion ») et seulement en treille contre les murs ; vendangé tard, il atteint 97-98 degrés Oechsle ; c'est le meilleur. M. Henri Bonvin (Leytron) le cultive sur le premier contour au-dessus du village de Saillon, dans un sol béton ; son vin contenant 5 ou 10 % de pinot noir et de gamay est valable ; j'ai vendangé des caissettes le 14 octobre 1966 avec un sondage de 90-91°, le 23 octobre 1967 avec un sondage de 90-91°, pourtant 1966 et 1967 sont des millésimes favorisés ; pour un vin aussi tannique, c'est un sondage minimum.

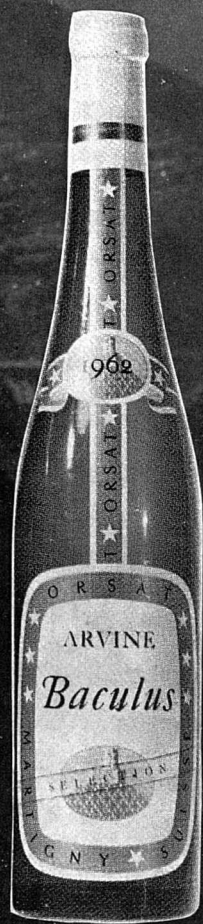
Par ses grosses grappes et ses gros grains, l'humagne rouge n'est pas un cépage fin. Son vin, charpenté et rustique, exige, pour acquérir une valeur certaine, que le raisin parvienne à une bonne maturité. La rareté et le nom ne suffisent pas.

L'humagne rouge est le même cépage que le petit rouge de la vallée d'Aoste ; cette identité est établie de façon certaine et sûre. Autrefois, le petit rouge était répandu en amont d'Aoste jusqu'à Arvier ; il a été supplanté par le barbera, le merlot et autres cépages ; même dans la vallée d'Aoste, pourtant plus chaude que le Valais central (le figuier arborescent et le thermomètre en témoignent), le petit rouge a, certaines années, de la peine à mûrir son fruit. De la vallée d'Aoste, le petit rouge est venu en Valais ; sans doute à Fully d'abord, il existe une parcelle au-dessus de Mazembroz, des treilles dans un mur au-dessus de Châtaignier ; puis à Saillon et Leytron ; puis à Sion ; puis à Ravire-Sierre.

On retrouve dans le vin d'humagne rouge des traces de l'arôme des vins rouges de Bordeaux. Petit rouge et humagne rouge seraient-ils un cépage de la famille à laquelle appartiennent les rouges bordelais ? Des recherches dans cette direction n'ont donné aucun résultat.

A remarquer que le cépage goron de Bovernier est le barbera du Piémont (identité établie de façon certaine) ; on n'en trouve plus que quelques ceps dans deux parcelles.

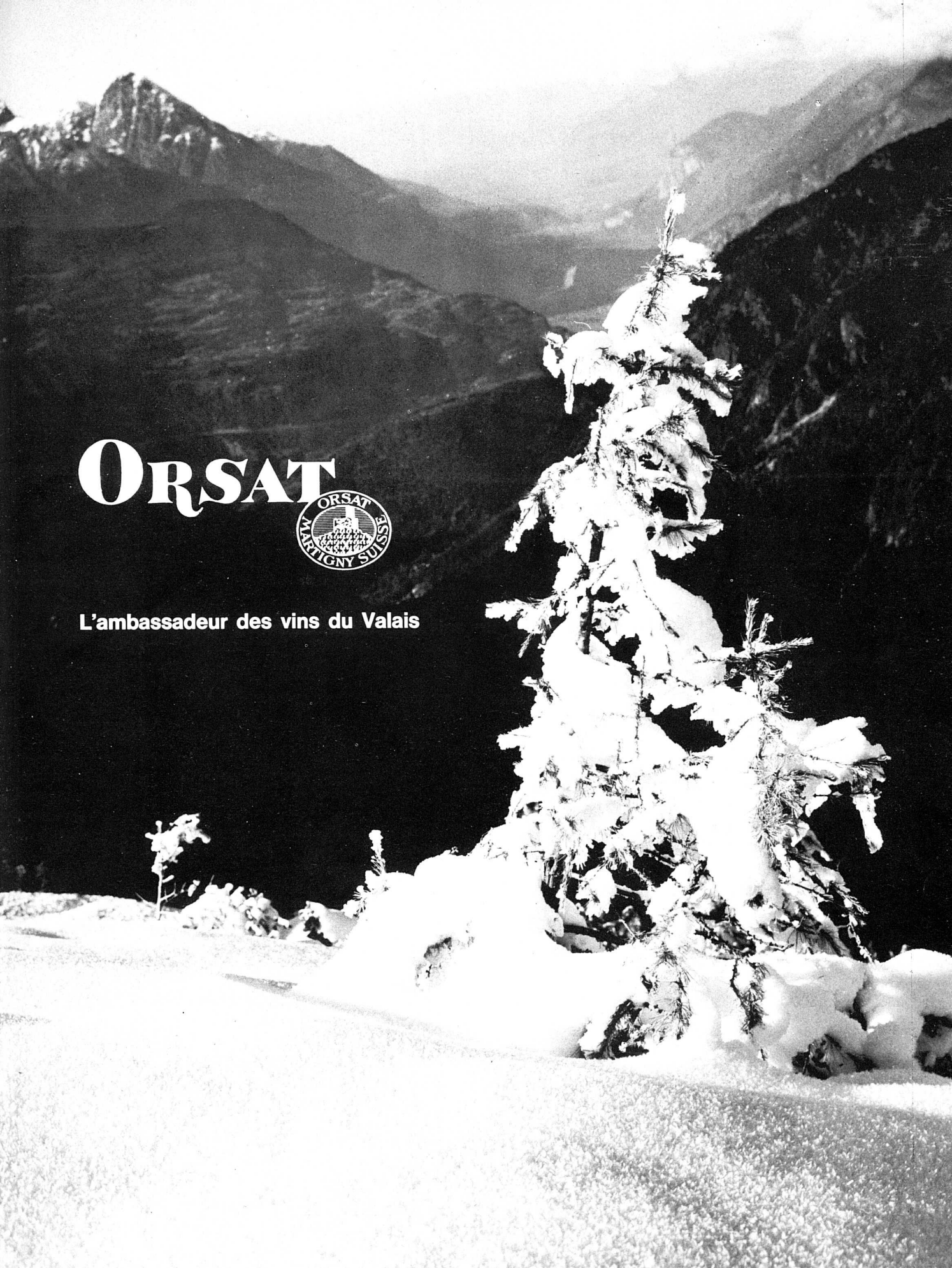
Jean Nicollier.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



balayez vos soucis

en confiant vos affaires à la

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE SION



Succursales : **Martigny - Sierre - Brigue**

Agences : Saxon - Crans - Montana - Loèche-les-Bains
Saas-Fee - Zermatt

Bureaux
de change : Tunnel Grand-Saint-Bernard - Gondo